



Les JEUNES BRETONS

et leurs



stratégies

d'information

2018

Synthèse des données issues de l'Enquête Observatoire

5

Edito : 2007-2018, quatre enquêtes successives sur les stratégies d'accès à l'information chez les jeunes bretons

6

Protocole de passation - Echantillon interrogé : Passation du questionnaire - Protocole de passation - Identité de l'échantillon étudié - Redressement de l'échantillon

9

De quelle manière s'informent les jeunes bretons? L'évaluation du niveau d'information - Premiers besoins d'information - Vers qui ou quoi se dirigent les jeunes pour s'informer? - SYNTHÈSE

16

Le numérique pour la recherche d'information : Les moyens d'accès à Internet - Le principal atout d'Internet : sa facilité d'utilisation - Les moyens de s'informer en ligne - Les types de supports utilisés pour des recherches d'information - Les critères pour juger de la fiabilité de l'information - L'utilisation des réseaux sociaux dans le cadre professionnel - SYNTHÈSE

24

L'information sur l'emploi : L'évaluation du niveau d'information - Le point de vue des scolaires et des étudiants - L'entrée dans le monde du travail - Les aspirations en matière d'emploi - La recherche d'emploi - Le point de vue des jeunes actifs - L'entrée dans le monde du travail - L'évolution professionnelle - Les aspirations en matière d'emploi - La recherche d'emploi - SYNTHÈSE

38

L'information sur le logement : L'évaluation du niveau d'information - Les besoins en information - Le niveau d'information sur les démarches - La connaissance des organismes informant sur le logement - Les aides au logement - Les freins dans l'accès au logement - Le type de logement souhaité - SYNTHÈSE

46

L'information sur la santé : L'évaluation du niveau d'information - Les sujets qui intéressent les jeunes - Les freins à l'accès aux soins - Les référents pour s'informer - Les modes d'information souhaités - SYNTHÈSE

54

L'information sur la citoyenneté : L'évaluation du niveau d'information - Les freins à l'expression - La vie citoyenne des jeunes bretons - Quelles aides pour mieux exercer leurs droits et devoirs - SYNTHÈSE

60

Charte Européenne de l'Information Jeunesse

62

Contacts : Centres, bureaux, points, structures Information Jeunesse en Bretagne

EDITO

Fabien Le Guernevé
Président du CRIJ Bretagne

2007-2018 : quatre enquêtes successives sur les stratégies d'accès à l'information chez les jeunes bretons. Les trois précédentes éditions de l'Observatoire Jeunesse du réseau Information Bretagne ont montré une évolution dans les pratiques de recherche d'information chez les jeunes bretons.

En l'espace d'à peine 10 ans, Internet et les réseaux sociaux sont passés à la première place des médias d'accès à l'information, loin devant la famille et les amis : Internet était utilisé prioritairement par 52% des jeunes en 2007, il l'était par 88% des jeunes en 2013 (la famille et les parents passant de 60% à 50% sur la même période).

Toutefois, même si les modes d'accès à l'information ont changé, les sujets sur lesquels les jeunes ont besoin d'information ont, eux, peu évolué : le travail, les études et la formation, les loisirs, et la culture restent les quatre principales thématiques plébiscitées.

Même si les modes d'accès à l'information tendent à se numériser, deux constantes

ressortent des précédentes éditions : la fiabilité de l'information reste le critère numéro un dans le choix des sources d'information (ce qui tend à atténuer le poids d'Internet et des réseaux sociaux), et le contact avec une personne/ un conseiller reste un élément important pour accéder à un conseil personnalisé, au-delà de l'information généraliste trouvée sur la toile. Ainsi, après une première recherche, un premier contact sur les espaces numériques, les jeunes souhaitent un contact direct avec un professionnel, une personne qui va pouvoir les renseigner, les accompagner dans leurs démarches d'accès à l'information et aux droits.

Ces professionnels jouent également un rôle majeur dans l'éducation à l'information, pour aider les jeunes à développer leur esprit critique face aux informations qu'ils reçoivent de différents médias, à une vitesse toujours plus rapide. Le croisement de l'information, la recherche de la meilleure source, l'actualisation de la donnée sont autant de compétences à développer chez les jeunes, et notamment chez les jeunes les moins diplômés.

Autre tendance forte des précédentes éditions : une part conséquente de la jeunesse bretonne n'est pas informée des possibilités qui s'offrent à elle en matière de logement, de formation, d'emploi, ou d'accès aux droits. Il y a là un enjeu important pour les acteurs des politiques publiques de jeunesse, à la fois dans l'identification des lieux et des personnes ressources par les jeunes, dans la réduction des freins à l'accès aux droits, mais aussi dans le développement de compétences sociales pour les jeunes.

Pour cette quatrième édition, le réseau information jeunesse met à jour sa connaissance des stratégies d'information des jeunes, des usages numériques, et porte un focus sur le travail, le logement, la santé et la citoyenneté ; la plupart des données recueillies permettent de faire des comparaisons avec les enquêtes précédentes, datant de 2007, 2010 puis 2013 ●

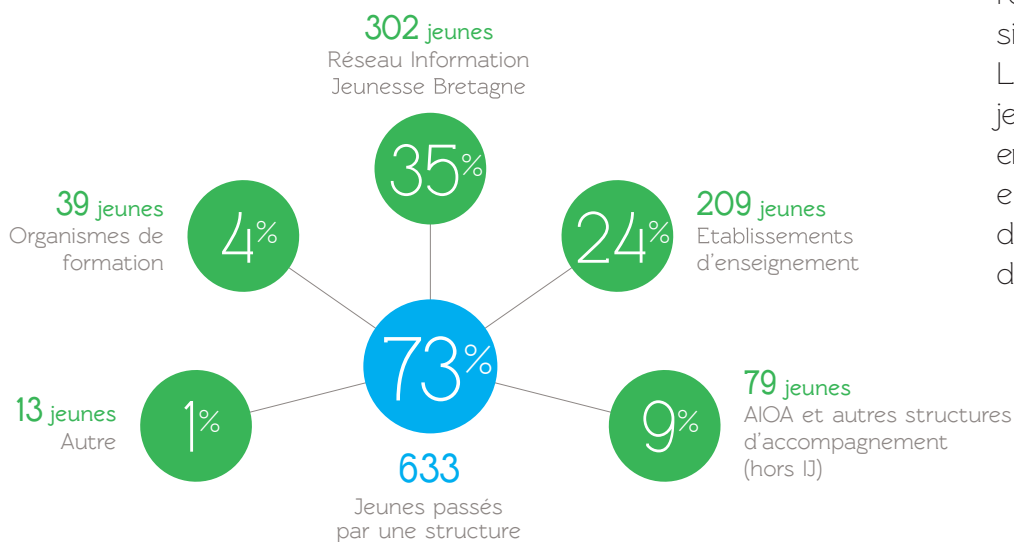
PROTOCOLE DE PASSATION

Echantillon interrogé - Passation de questionnaire

De septembre 2017 à août 2018, près de 888 jeunes ont participé à cette enquête grâce au concours de 181 structures réparties sur toute la Bretagne. 17 questionnaires incomplets, n'ont pu être exploités et ce sont 873 questionnaires au final qui ont été utilisés pour bâtir l'échantillon de cette étude.

Cet échantillon est représentatif de la population ciblée et nous donne donc un instantané de la réalité de la jeunesse en Bretagne en 2018. La répartition des répondants par type de structure nous indique qu'un quart d'entre eux ont été sollicités par un établissement d'enseignement (Collèges, Lycées et Enseignement

Supérieur). Le réseau Information Jeunesse Bretagne a permis de recueillir une part très importante de questionnaires, représentant 35% de notre échantillon. Par ailleurs, 14% des jeunes interrogés l'ont été soit via des organismes de formation (CLPS, IFSI, CFA, CFAI, AFPA...), soit via des structures d'accompagnement des jeunes en matière d'accès à la formation, l'orientation scolaire ou professionnelle et à l'emploi (Mission Locale, PAE...). Enfin, 19% des jeunes ayant participé à cette enquête l'ont fait individuellement en répondant en ligne, en dehors de toute structure d'accompagnement •



Protocole de passation

Un protocole de passation avait été mis en place pour expliquer la démarche et permettre aux jeunes de remplir directement le questionnaire, individuellement, sur papier ou en ligne. Il était

toutefois conseillé (pour les jeunes remplissant le questionnaire au sein d'une structure) qu'un professionnel reste disponible afin d'aider à la bonne compréhension des questions. L'enquête et l'analyse

respectent intégralement l'anonymat des participants. Le temps laissé en moyenne aux répondants était de 30 minutes environ.

Identité de l'échantillon étudié

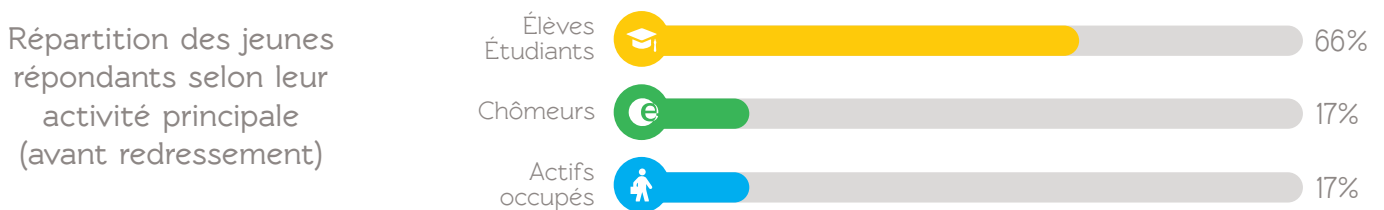
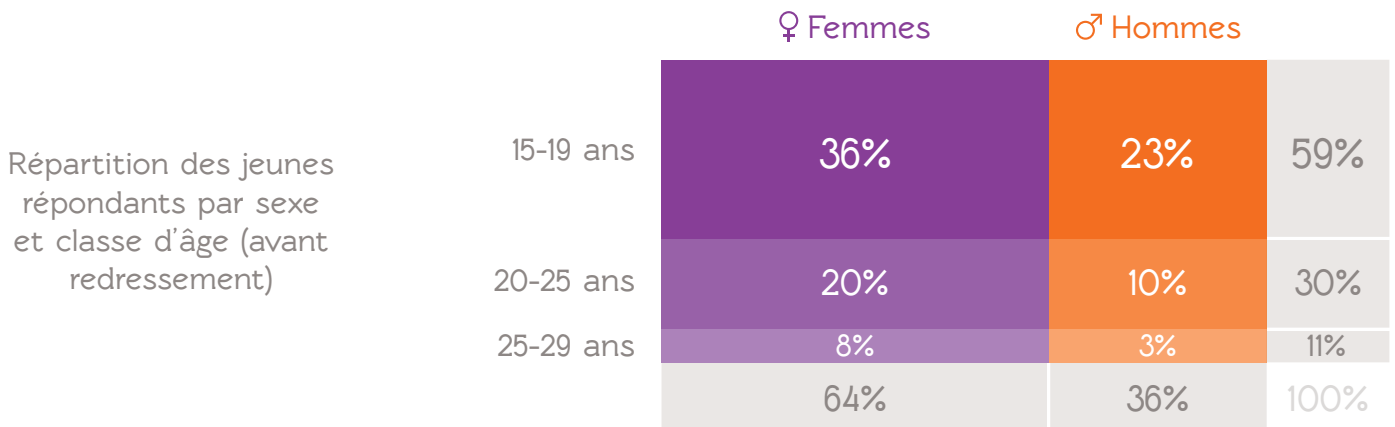
Dans notre échantillon brut, la part des femmes est plus importante que celle des hommes, de même celle des 15-19 ans est surreprésentée. A l'inverse, la part des jeunes âgés de 25 à 29 ans est sous représentée. La part d'élèves et étudiants est très importante comparée aux autres catégories socio-professionnelles sondées (actifs en emploi, chômeurs et inactifs). Cette présence trop importante des élèves

et étudiants s'explique par la forte mobilisation dans l'Education Nationale et dans l'enseignement supérieur pour la collecte des questionnaires.

Précisons à ce sujet que les établissements ont toujours été sollicités directement par le Point ou Bureau Information Jeunesse présent sur le territoire. Cette mobilisation dans les établissements d'enseignement explique également la

part importante prise par les plus jeunes.

Un ajustement a donc été nécessaire pour faire correspondre notre échantillon à la réalité de la jeunesse bretonne eu égard du dernier recensement INSEE disponible. Il s'agit d'un redressement statistique opéré dans la plupart des études et à laquelle notre enquête ne déroge pas.



Pour s'assurer de la représentativité de notre échantillon, il a fallu le comparer aux chiffres issus du recensement 2015 concernant les jeunes en Bretagne, leur âge, leur sexe, le type d'activité exercée, le département d'habitation et le type de commune d'habitation.

Nous avons introduit une distinction entre quatre types de pays : Brest-Rennes (B-R), les pôles universitaires secondaires¹ (PUS), pays à indices de jeunesse positif² (IJP), pays à indices de jeunesse négatif³ (IJN). La distribution croisée entre cette dernière variable

avec le sexe, l'âge et le type d'activité a également été prise en compte pour être au plus près des caractéristiques des individus.

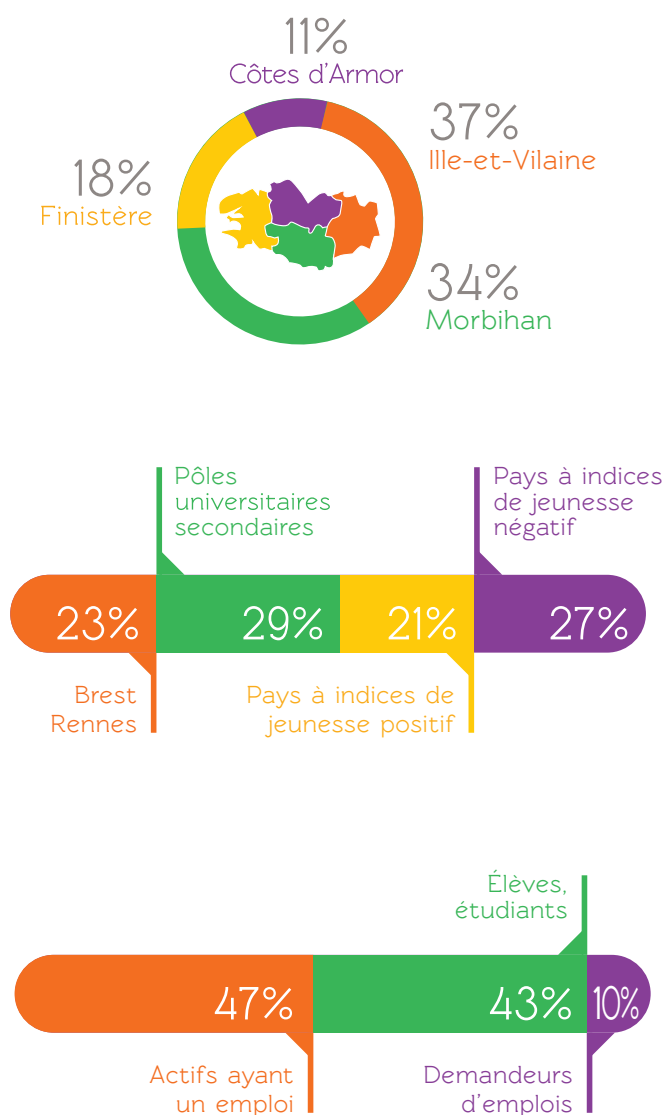
¹ Cornouaille, Lorient, Saint-Brieuc, Vannes

² Brocéliande, Fougères, Guingamp, Ploërmel/ Coeur de Bretagne, Pontivy, Redon, Vallons de Vilaine, Vitré/Porte de Bretagne

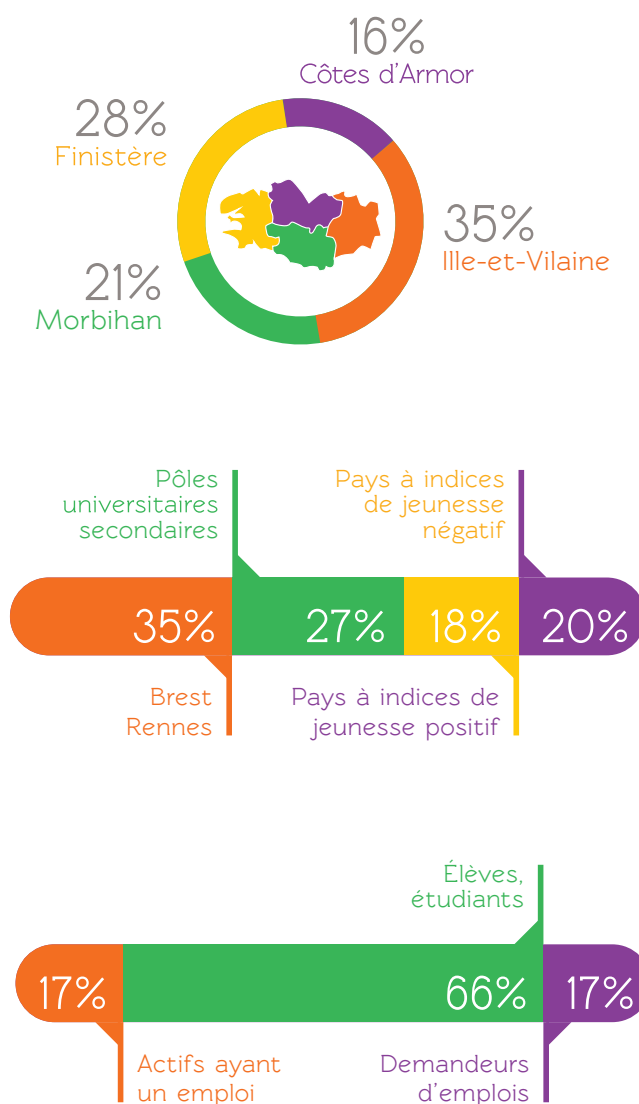
³ Auray, Centre Bretagne, Centre Ouest Bretagne, Dinan, Morlaix, Saint-Malo, Trégor-Goëlo

Le tableau suivant permet d'observer la distorsion entre notre échantillon et la population réelle des 15 – 29 ans en Bretagne.

Echantillon enquête Observatoire 2017/2018



Population réelle des 15-29 ans en Bretagne (d'après INSEE)



Partant de ces caractéristiques et dans la finalité d'être en cohérence avec la réalité démographique bretonne et de sa jeunesse, l'échantillon a donc été pondéré en utilisant les outils statistiques classiques permettant de donner plus ou moins de poids à certaines catégories de l'échantillon.

Toutes les analyses figurant dans cette étude ont ensuite été réalisées à partir de cet échantillon redressé.

De même lorsqu'il est fait référence aux études antérieures produites par le CRIJ Bretagne (2007, 2010, 2013) les échantillons de celles-ci avaient

été pondérées grâce aux données issues des recensements disponibles à ces dates.

Ceci nous permet donc de faire des comparaisons entre nos trois études grâce aux mêmes critères de redressement utilisés à chaque fois ●

DE QUELLE MANIÈRE S'INFORMENT LES JEUNES BRETONS

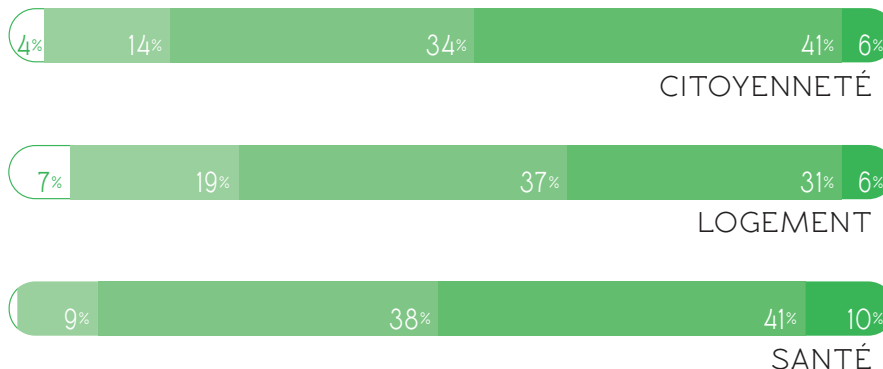
Evaluation du niveau de l'information

Une large majorité des jeunes bretons se considèrent bien ou très bien informés (70% contre 6% qui se considèrent comme pas du tout et peu informés) ●

Sur une échelle de 0 à 4, évaluez votre niveau d'information en général



Evaluation de son niveau d'information par thématique



Premiers besoins d'informations cités par les jeunes bretons

Près d'un jeune sur deux exprime un besoin d'information concernant le travail (45%) juste avant de citer les études et la formation (33%) puis les loisirs (31%).

Partir à l'étranger, la culture et le sport suivent à 24%, 21% et 20% en tant que domaines à propos desquels les jeunes s'informent prioritairement.

Les besoins d'information chez les jeunes bretons varient selon l'âge, le sexe ou la situation des jeunes interrogés.

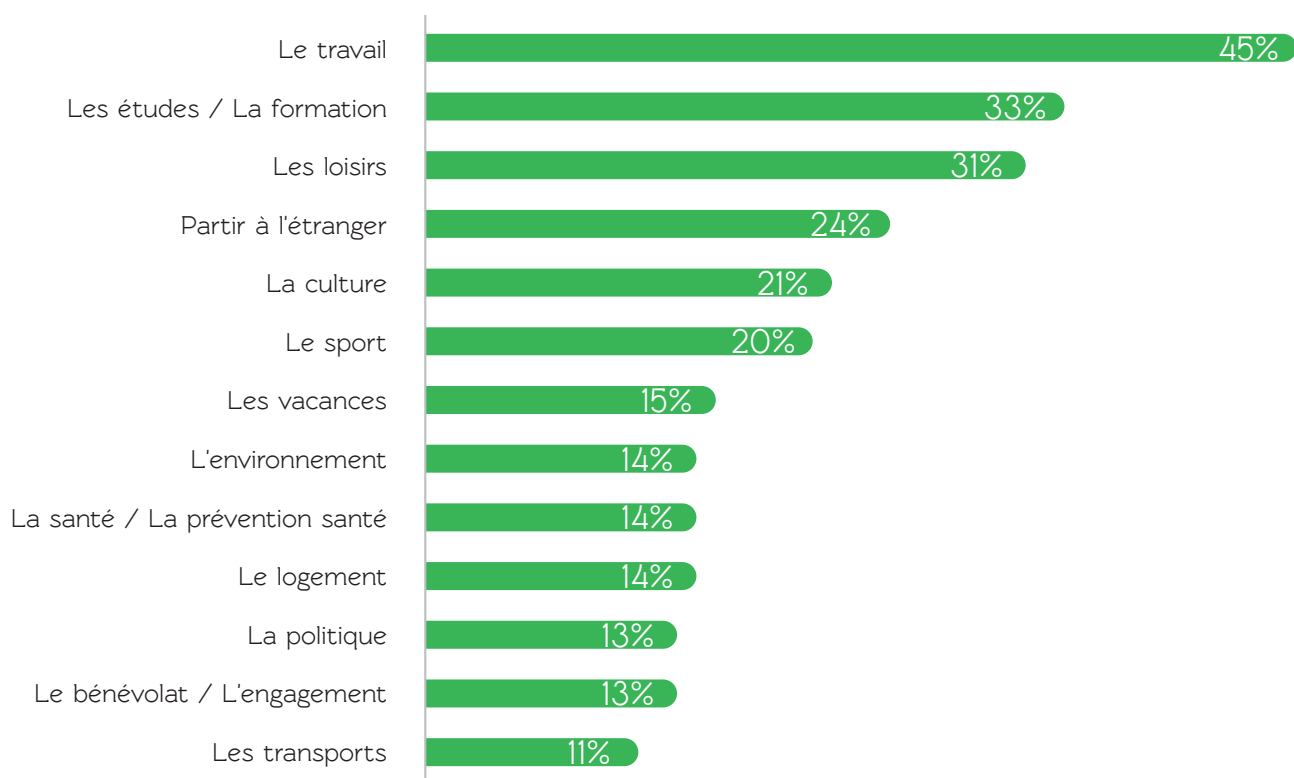
De manière assez logique on voit que le travail est beaucoup plus cité par les 20-24 et les 25-29 ans que par les 15-19 ans.

Pour la thématique santé/

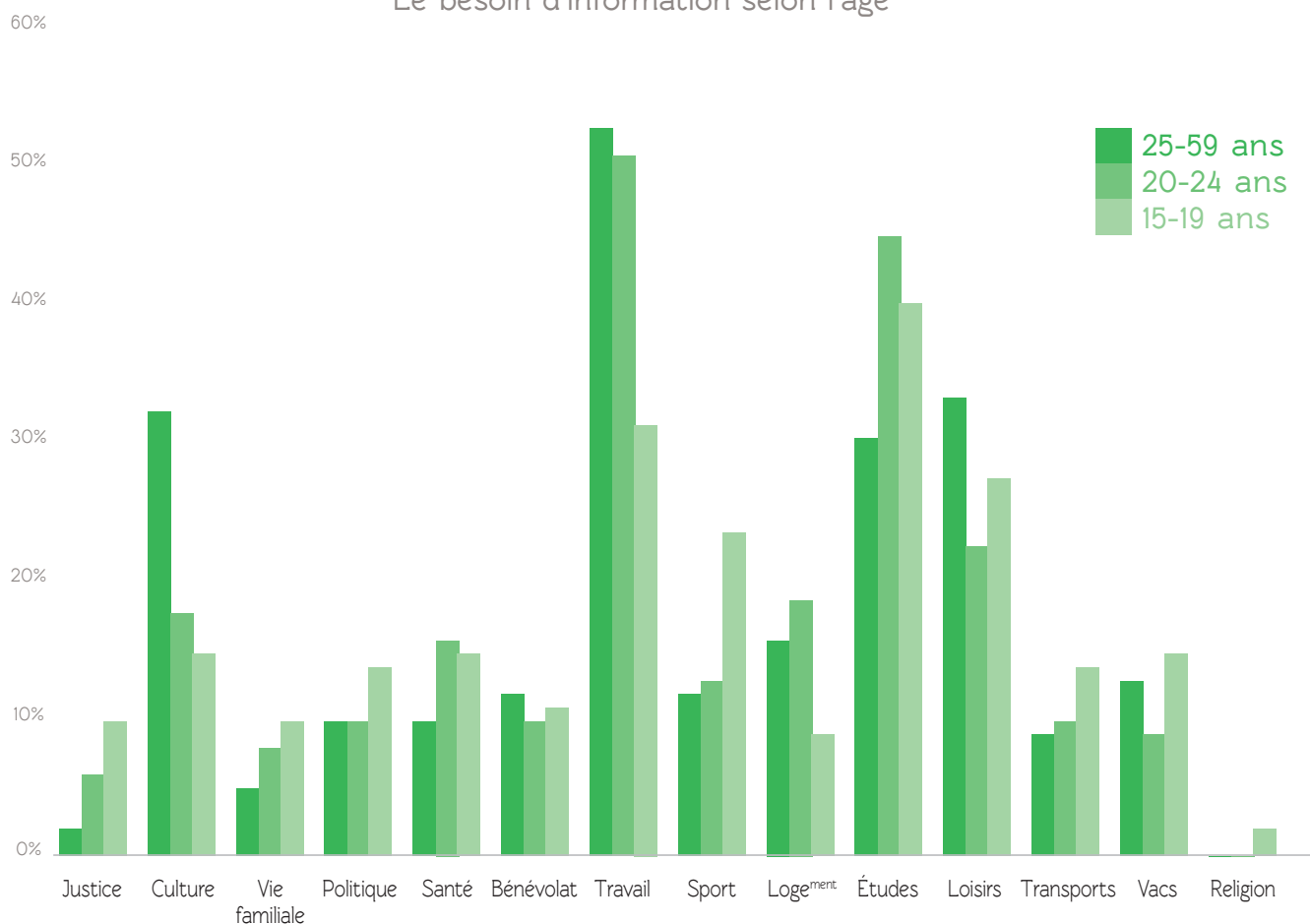
prévention, les femmes s'informent beaucoup plus en la matière que les hommes, toutes tranches d'âge confondues.

On voit aussi que plus les jeunes avancent en âge et plus ils s'intéressent à la culture ●

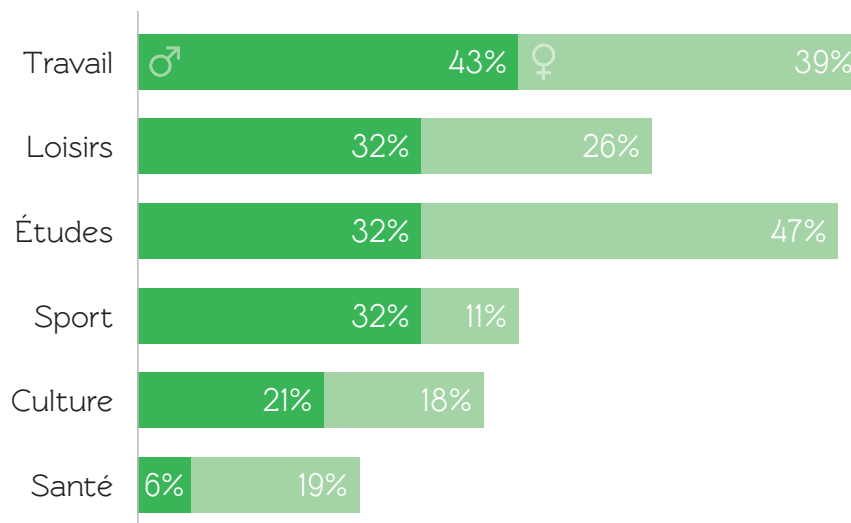
D'une manière générale, vos besoins d'information portent principalement sur quels sujets ?



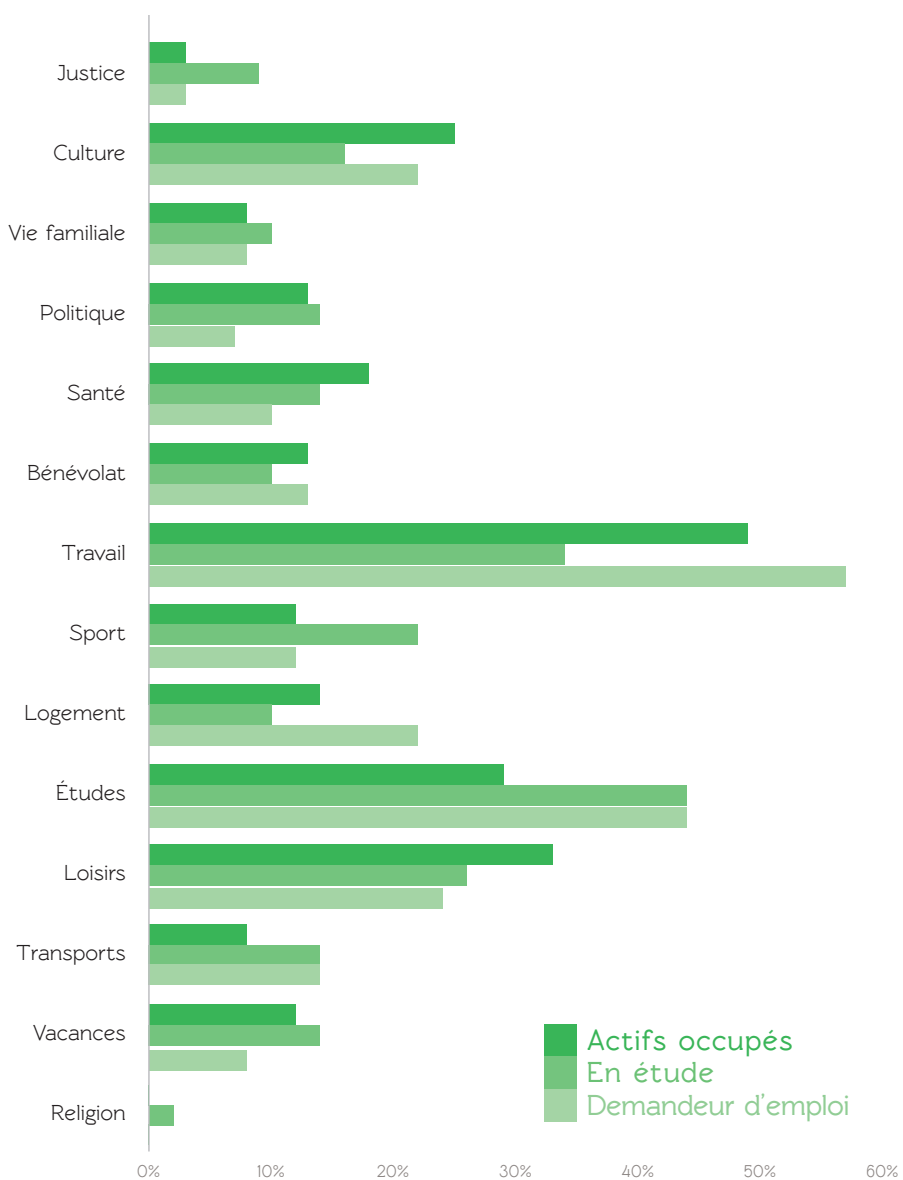
Le besoin d'information selon l'âge



Besoins d'information selon le sexe



Le besoin d'information selon la situation professionnelle



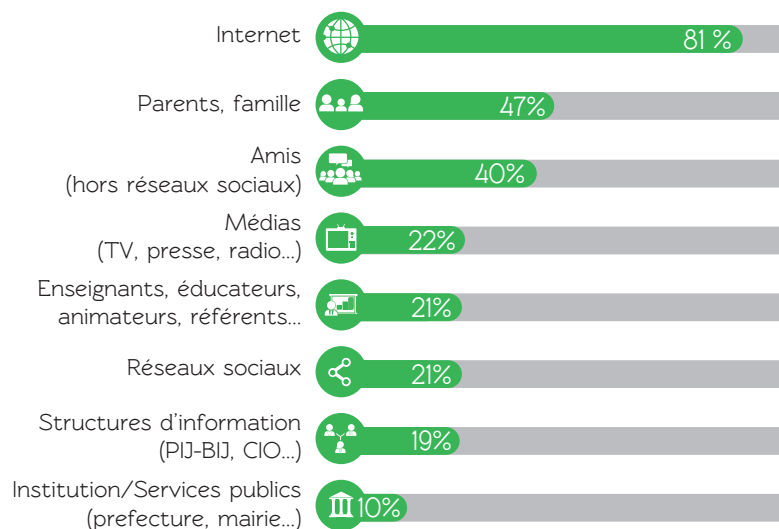
Vers qui ou quoi se dirigent les jeunes pour s'informer

Pour la grande majorité des jeunes Bretons, Internet est la source d'information prioritaire, à 87% (Internet et/ou réseaux sociaux). Néanmoins, bien qu'en constante progression, la part de l'Internet est

de moins en moins exclusive et l'entourage reste la seconde source d'informations : 47% des jeunes s'appuient sur leurs parents et 40 % sur leurs amis. Les personnels éducatifs (enseignants, animateurs,

éducateurs) sont cités en 4^{ème} position, par un tiers des jeunes. Les administrations publiques sont peu sollicitées par les jeunes puisque seulement 10% d'entre eux y font référence.

Dans un premier temps, auprès de qui ou de quoi vous adressez-vous en priorité pour votre recherche d'information ?



Si l'on approfondit l'analyse, on note que :

Parmi les personnes utilisant en priorité Internet et les réseaux sociaux, ils sont plus de 44% à s'adresser également à leur famille, 40% à leurs amis et 29% à s'adresser à des personnels éducatifs (enseignants, animateurs, éducateurs). Cela montre qu'ils ne sont pas isolés.

Les jeunes qui se tournent en priorité vers leur famille sont 82% à également solliciter Internet et les réseaux sociaux,

43% leurs amis et 23% des personnels éducatifs.

Parmi les jeunes s'adressant en priorité à leurs enseignants, éducateurs et animateurs, ils sont un tiers à s'adresser également à leurs parents, 29% à leurs amis et 76% à Internet. Ces jeunes sembleraient moins affiliés à leur entourage.

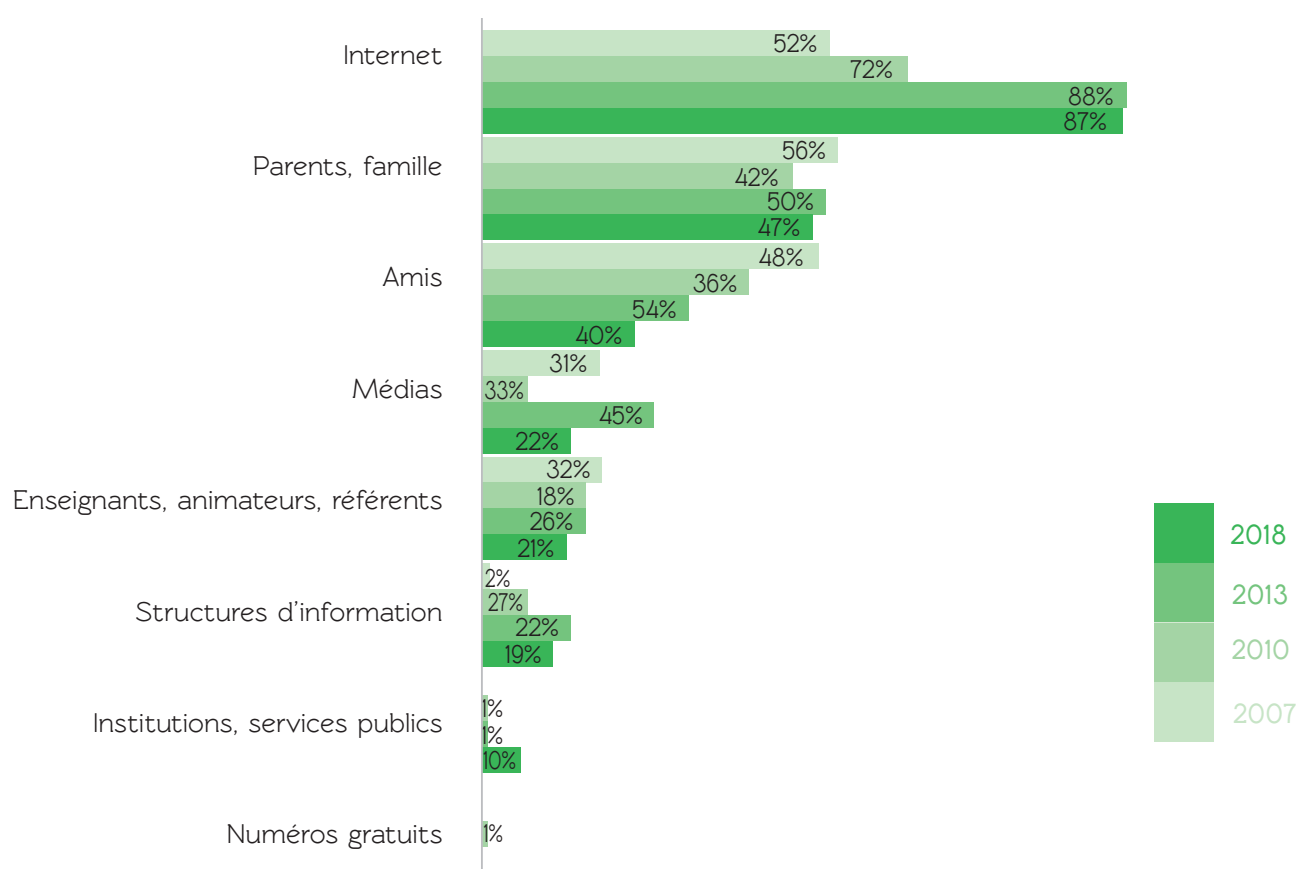
Les personnes s'informant en priorité par les médias, sont également 91% à utiliser

Internet et les réseaux sociaux, 39% à s'adresser à leur famille et 23% à leurs amis. Comparé aux autres jeunes, ceux qui s'adressent en priorité aux médias semblent plus isolés de leurs pairs.

L'analyse de l'évolution des référents prioritaires depuis 2007 (date de notre première enquête) montre ces évolutions et notamment l'explosion d'Internet chez les jeunes en l'espace de 11 ans ●

L'évolution des référents prioritaires depuis 2007 : l'entourage et les structures éducatives restent des références.

Dans un premier temps, auprès de qui ou de quoi vous adressez-vous en priorité pour votre recherche d'information ?



En comparant les différentes années d'enquête (2007, 2010, 2013 et 2018), on note que depuis 2013 Internet et les réseaux sociaux se sont imposés comme outil de recherche privilégié des jeunes.

La famille et les amis restent stables depuis 2010 parmi les personnes ressources pour les jeunes bretons.

On observe cependant que

les médias sont en forte baisse cette année par rapport à 2013. Ils sont passés de 45% à 22% en 5 ans.

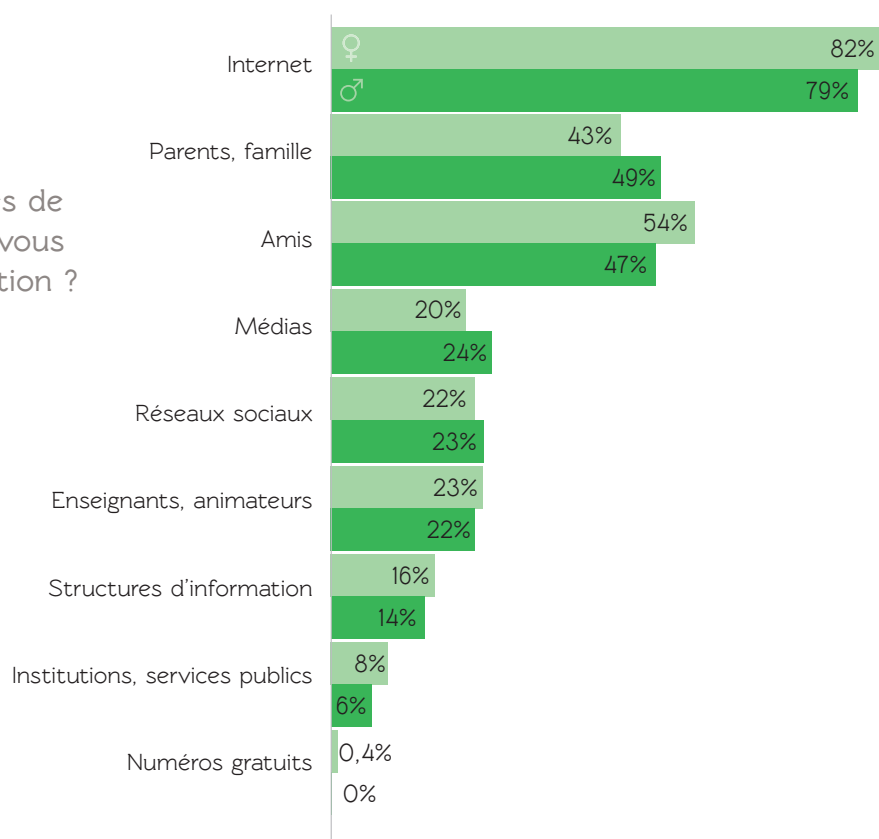
Cela amène deux hypothèses : soit les jeunes incluent les médias à Internet, ou alors cette baisse s'explique par le déclin du niveau de confiance envers les médias.

La catégorie « Réseaux sociaux » est plus récente que les autres, elle a fait son apparition

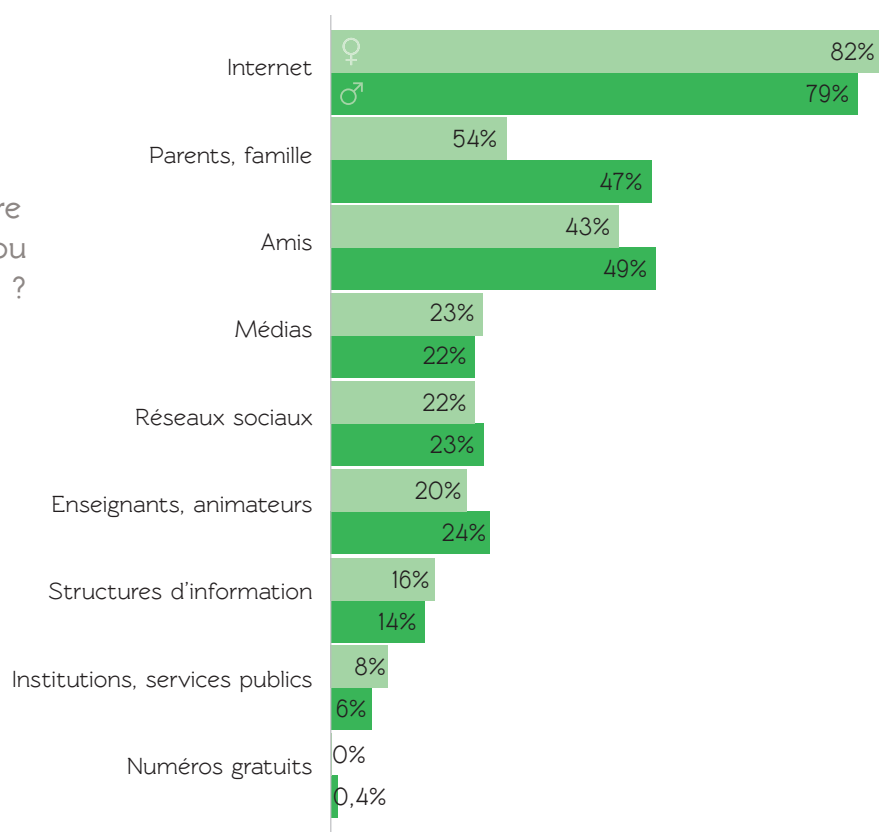
en 2018 dans le questionnaire, pour permettre une comparaison entre les différentes années nous avons lié Internet avec les réseaux sociaux pour l'année 2018 ●

Les référents prioritaires selon le sexe

Dans un premier temps, auprès de qui ou de quoi vous adressez-vous pour votre recherche d'information ?



Pour vérifier/confirmer votre information, auprès de qui ou de quoi vous adressez-vous ?



SYNTHESE

- 70% des jeunes bretons se déclarent globalement bien informés ; 25% moyennement ; et 6% peu ou pas du tout informés, et ce sont également les moins diplômés.

- Il est nécessaire de distinguer la première information et le besoin de vérification et d'accompagnement. Si Internet ouvre des possibles et est plébiscité pour accéder à des informations à toute heure, 80% des jeunes expriment le besoin de vérification auprès des professionnels et surtout une demande de conseil et d'accompagnement sur sa situation personnelle.

- Un tiers des jeunes se retourne vers un acteur éducatif (enseignant, animateur, éducateur) pour confirmer ses informations, et bénéficier de conseils personnalisés.

- Seulement 10% mettent en avant l'anonymat comme facteur pour choisir un interlocuteur. Les jeunes témoignent d'une recherche de relation personnalisée et de conseil individualisé ●

LE NUMERIQUE

POUR LA RECHERCHE D'INFORMATION

Les moyens d'accès à Internet

Les jeunes bretons se connectent à Internet le plus souvent via leurs mobiles (84%) ou via un ordinateur portable (69%). L'outil le moins utilisé est l'ordinateur fixe dans une structure, mais il concerne toutefois 11% des jeunes, qui viennent chercher divers services dans les structures jeunesse : d'abord le conseil personnalisé, mais aussi l'imprimante, la

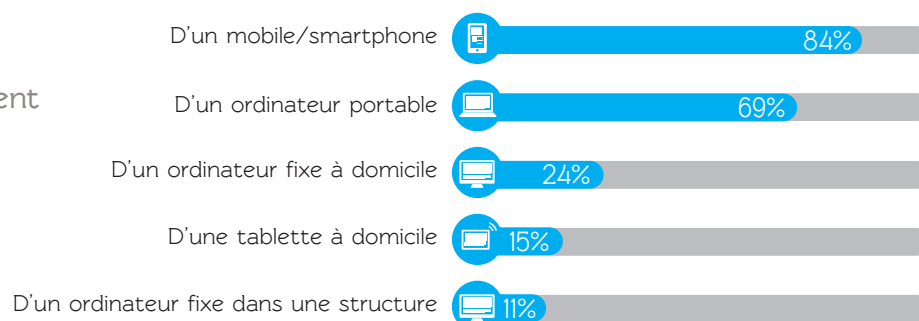
possibilité de numériser des documents...

En cinq ans on voit que le smartphone s'est imposé comme le support de connexion le plus populaire chez les jeunes. Il est passé de 54% en 2013 à 84% en 2018. La connexion à internet pour tout besoin d'information est devenue possible immédiate-

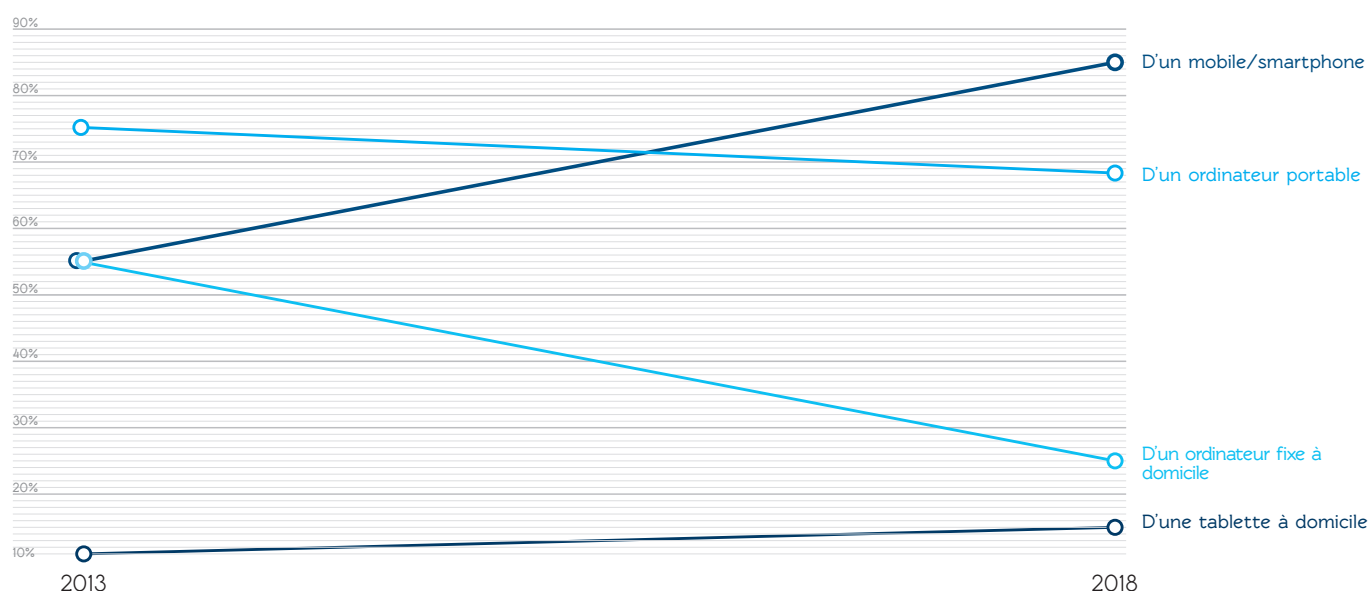
ment et en permanence.

Nous avons pu observer depuis 2007, l'expansion du phénomène d'hyper-connectivité qu'il s'agit de pouvoir accompagner, d'une part en ayant une démarche d'éducation à l'information numérique, d'autre part en proposant des contenus régulièrement actualisés •

Vous vous connectez le plus souvent à partir ?



Evolution 2013-2018



Le principal atout d'internet : sa facilité d'utilisation

Les jeunes bretons mettent en avant trois raisons principales pour faire des recherches sur Internet :

- La facilité d'utilisation est la modalité la plus citée (74%).
- La possibilité d'accès à toute heure (66%).
- La rapidité de l'information (64%).

Ces deux dernières modalités ont trait à l'immédiateté proposée par Internet dans le cadre d'une recherche d'infor-

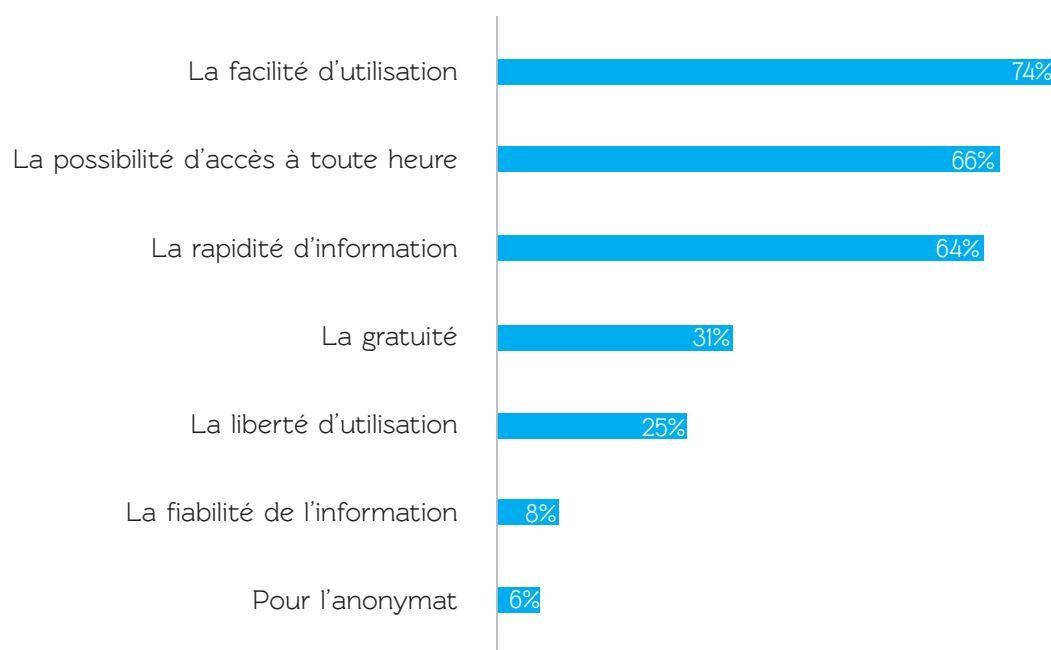
mation. Ces mêmes raisons étaient déjà mises en avant dans l'enquête de 2010.

La gratuité (31%) et la liberté d'utilisation (25%) peuvent également être qualifiées de critères déterminants. Ils ont été cités par plus d'1/4 des jeunes, et semblent sans doute « évidents » pour le plus grand nombre aujourd'hui. La fiabilité de l'information est évoquée par moins d'un jeune sur dix (8%), ce qui porte à croire que les jeunes bretons considèrent le croisement de l'information comme le seul et meilleur moyen de réduire les incertitudes. C'est sans doute pour cette raison qu'ils s'appuient fortement sur des tiers : leur famille, leurs

amis, les personnels et structures éducatifs pour vérifier leurs informations et solliciter des conseils personnalisés.

Cela signifie aussi que les jeunes bretons savent prendre la distance nécessaire avec l'information trouvée sur Internet. La fiabilité et l'anonymat arrivent parmi les dernières raisons qui poussent à utiliser internet •

Toujours dans le cadre de votre recherche d'information, pour quelles raisons utilisez-vous Internet ?



Les moyens de s'informer en ligne

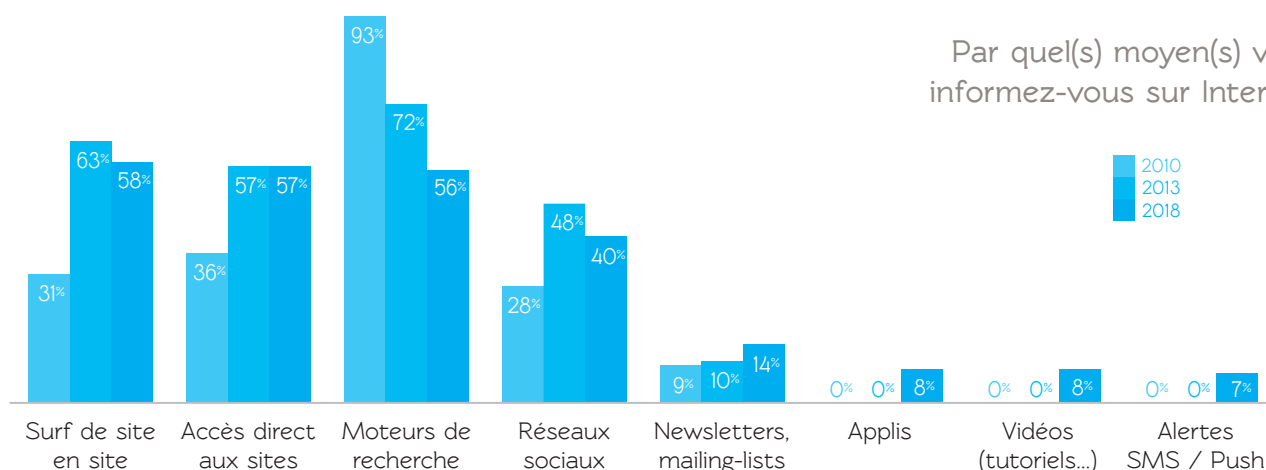


Les manières de naviguer sur internet sont multiples et ont fortement évolué.

Le surf de site en site (58%) et l'usage des réseaux sociaux (40%) perdent de l'importance au profit de l'accès direct aux sites (57%), des moteurs de recherche (56%), de l'abonnement à des newsletters (14 %) et de l'utilisation d'applications spécifiques (8%).

On note que l'accès à des vidéos pour s'informer est monté en charge ces dernières années (8%).

C'est plutôt bon signe car cela montre que de plus en plus de jeunes bretons privilégient des systèmes d'information permettant de choisir ses sources, à la différence d'une recherche aléatoire ou via un moteur de recherche ●



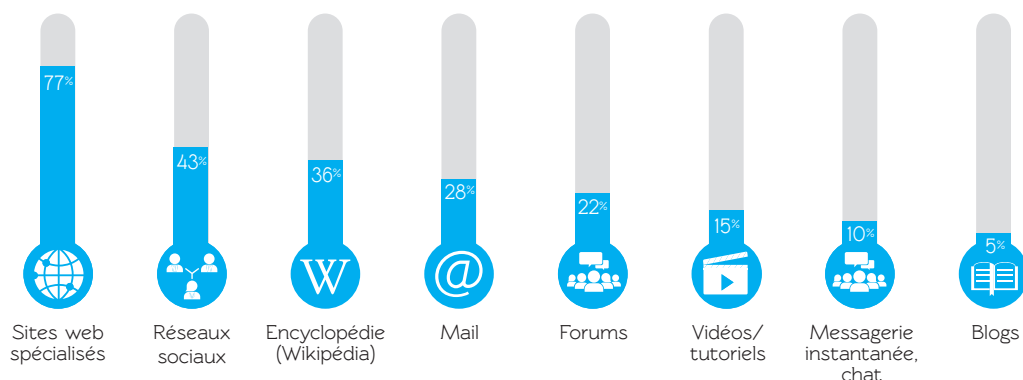
Les types de supports utilisés pour des recherches d'information

Dans le même registre, il apparaît que la majorité des jeunes sélectionne ses sources d'information en ciblant de plus en plus ses recherches : sites web spécialisés (77%),

encyclopédie numérique (36%), informations reçues par mailing lists (28%). Toutefois les réseaux sociaux sont fortement présents, avec 43 % de réponses, ainsi que les forums (22%) et blogs

(5%), ce qui pose un risque d'entre soi informationnel pour environ une moitié des jeunes, que nous examinerons ci-dessous ●

Pouvez-vous préciser les types de supports que vous utilisez pour vos recherches d'information ?



Les critères pour juger de la fiabilité de l'information

Tous les jeunes bretons n'ont pas les mêmes critères pour juger de la fiabilité de l'information trouvée en ligne et les jeunes les moins diplômés sont nettement moins à même de vérifier leurs informations. 61% des jeunes croisent leurs informations pour les vérifier ; 57% se réfèrent à la source/l'auteur du site.

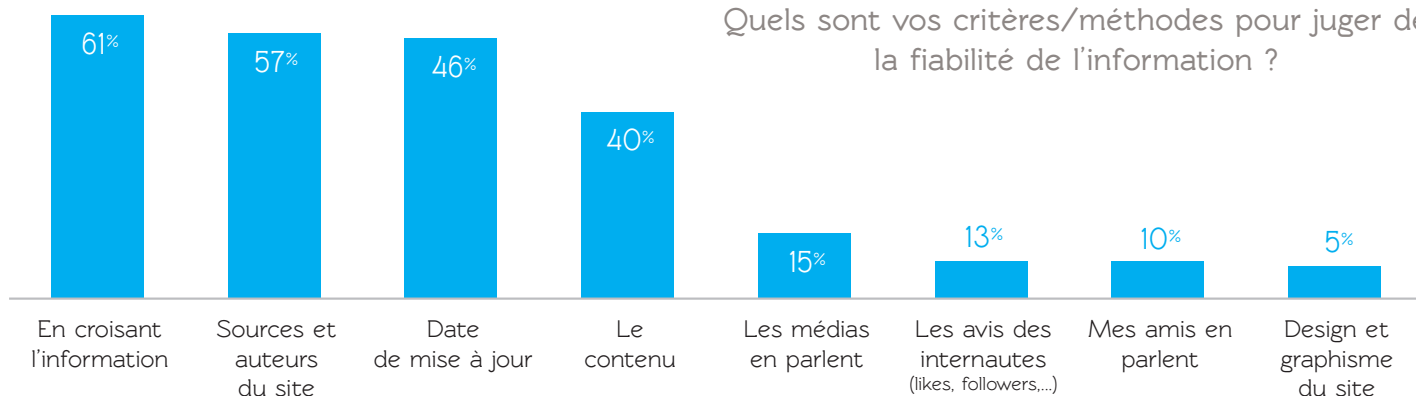
Les réponses données en 2010 montrent que la capacité à croiser l'information a fortement augmenté, elle

est passée de 37% à 61%, cela montre que les jeunes sont mieux éduqués et plus vigilants aujourd'hui. Il n'y a pas d'écart selon le sexe concernant cette question.

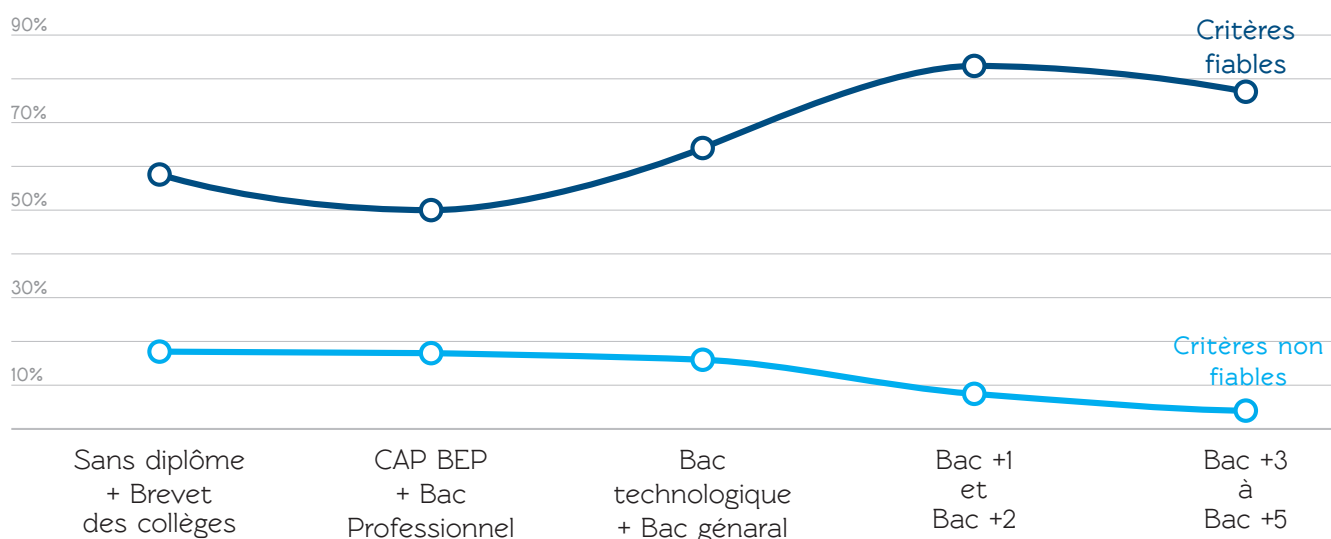
Nous avons classé ces différents critères en 2 sous catégories : les critères dits « fiables » (selon la source du site, en croisant l'information, selon la date de mise à jour) et les critères « non fiables » (l'avis des internautes, mes amis en parlent, design/gra-

phisme, pas de critère particulier utilisé). Les critères dits « fiables » occupent nettement les premières places. Il semblerait donc que les jeunes bretons soient aguerris aux basiques de l'usage raisonné des médias, mais que les inégalités de diplômes sont prégnantes : 26-27% des sans diplôme - CAP/BEP - BAC professionnel utilisent des critères non fiables, pour seulement 8% des niveaux supérieurs au BAC ●

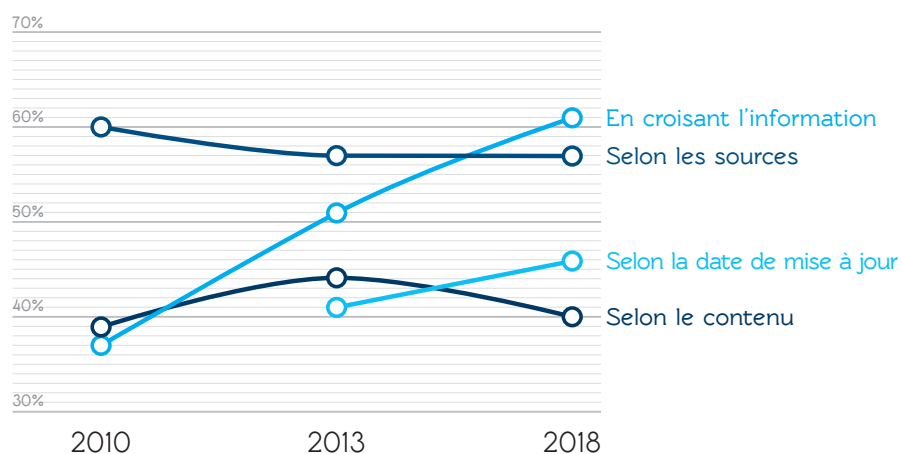
Quels sont vos critères/méthodes pour juger de la fiabilité de l'information ?



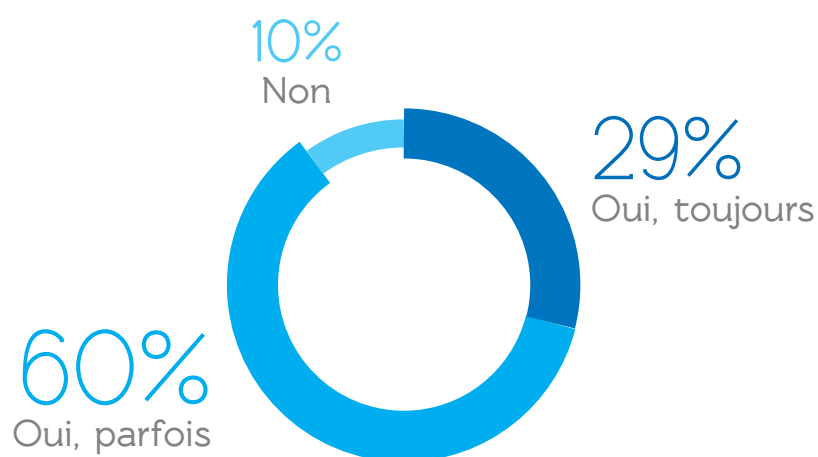
Fiabilité des critères utilisés pour vérifier son information selon le niveau de diplôme



Evolution des modalités de vérification de l'information de 2010 à 2018



Après une recherche d'information sur Internet, vérifiez-vous l'information que vous trouvez sur Internet ?

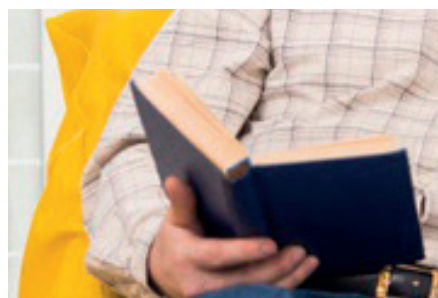
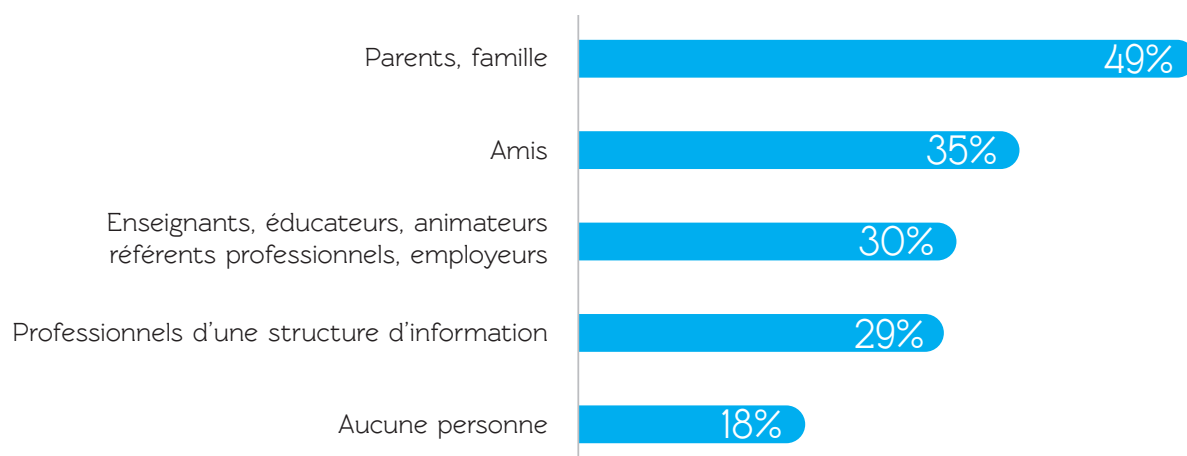


Nous pouvons affirmer qu'Internet ne suffit pas pour être un citoyen informé ; 89% des jeunes vérifient l'information trouvée sur Internet à posteriori.

Près d'un jeune sur deux vérifie l'information auprès de ses parents ou de sa famille. Les amis, les enseignants/éducateurs /animateurs référents/

employeurs et les professionnels d'une structure d'information sont eux, chacun, sollicités par un bon tiers des répondants ●

Si oui, auprès de qui vous adressez-vous ?



L'utilisation des réseaux sociaux dans le cadre professionnel

De manière générale, les jeunes bretons ne contactent pas de professionnels ou de référents via les réseaux sociaux (79%). Parmi les 21% qui le font 71% disent le faire soit via des réseaux non profes-

sionnels (Facebook, Twitter) 21% par mail et seulement 11% via des réseaux sociaux professionnels (Linkedin, Viadeo).

Cela n'a rien de surprenant quand on sait que la moyenne

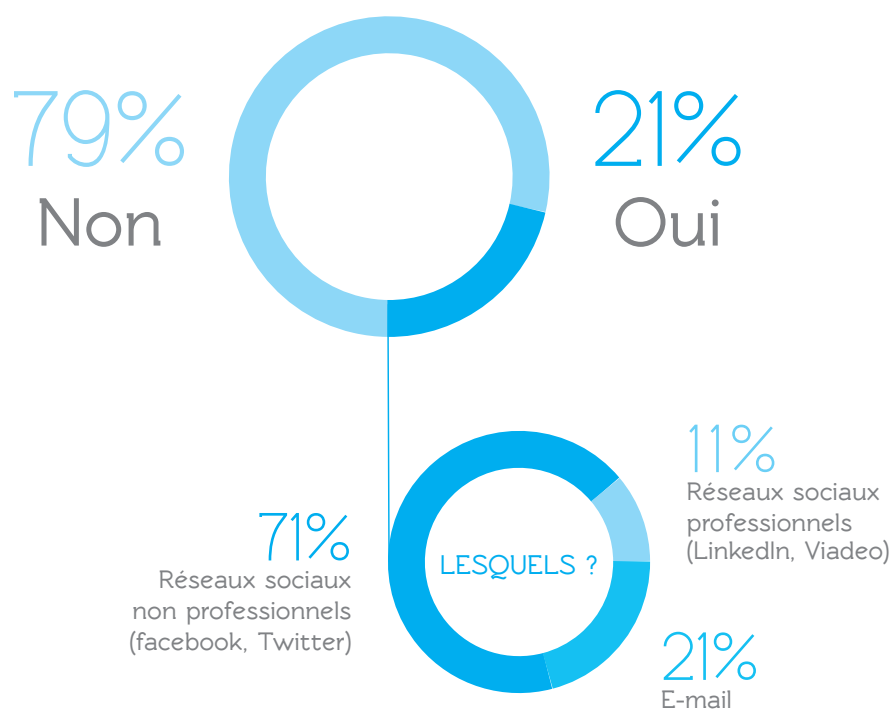
d'âge des utilisateurs des réseaux sociaux professionnels est très élevée, elle est de 44 ans pour LinkedIn⁴ par exemple •



⁴ Age moyen LinkedIn 44 ans – Chiffre issu de <https://www.blogdumoderateur.com/chiffres-linkedin/>

Utilisez-vous les réseaux sociaux pour contacter un professionnel/référent (enseignant, conseiller Mission Locale, conseiller Pôle Emploi, formateur, animateur, éducateur...) ?

Si oui, quel(s) réseau(x) social(x) utilisez-vous ?



SYNTHESE

- Internet est devenu un élément incontournable de la vie des jeunes. Principal moyen d'accès à l'information, il continue de progresser. Les réseaux sociaux font une percée, en lien avec le décuplement de l'utilisation des smartphones.
- Toutefois 11% des jeunes utilisent un ordinateur dans une structure jeunesse, pour rompre leur isolement, bénéficier d'aide dans leurs démarches, accéder à une imprimante, un scanner.
- On distingue deux usages différents : des recherches aléatoires, mais aussi des recherches de plus en plus ciblées avec la montée en charge des sites spécialisés, l'inscription à des newsletters, la consultation des encyclopédies numériques.
- Les vidéos et tutoriels sont de plus en plus utilisés, notamment par les plus jeunes.
- Seuls 60% des jeunes vérifient systématiquement les informations trouvées sur Internet. Les jeunes les moins diplômés utilisent davantage de critères non fiables. Près d'un tiers des jeunes recourent à leurs informations auprès d'un corps neutre (enseignants, animateurs, éducateurs).
- On repère un risque d'entre-soi pour une partie des jeunes, avec la montée des réseaux sociaux et des algorithmes qui risquent de se replier sur un seul univers de pensée. Il y a donc des enjeux d'éducation au numérique et d'ouverture sur la diversité des points de vue.
- Bien que les réseaux sociaux soient populaires chez les jeunes bretons, ils semblent plutôt les utiliser dans un cadre privé. Seuls 21% des répondants les ont déjà utilisés pour contacter un professionnel ou un référent dans le cadre d'une relation professionnelle •

L'INFORMATION SUR L'EMPLOI

L'évaluation du niveau d'information

Notre échantillon est constitué de 54% de salariés ou jeunes en recherche d'emploi, 40% d'étudiants ou de jeunes en cours de formation, 3% d'étudiants salariés dont le temps de travail hebdomadaire est supérieur ou égal à 15h et 3% d'étudiants salariés dont le temps de travail hebdomadaire est inférieur à 15h.



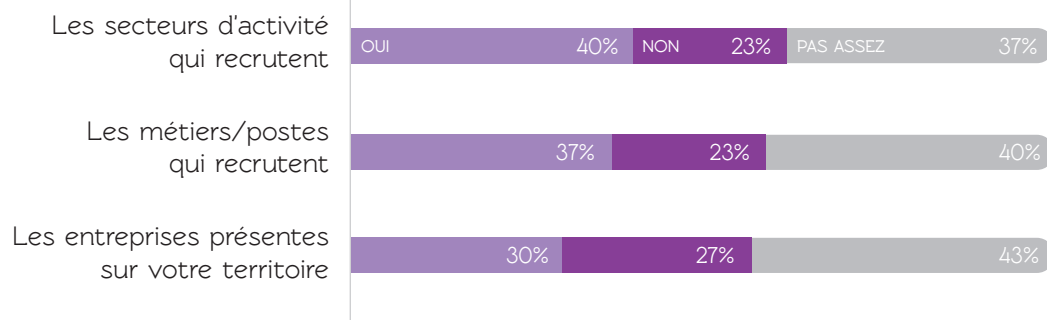
Le niveau d'information des jeunes bretons dans le domaine de l'emploi

Les jeunes bretons, qu'ils soient scolaires, étudiants ou en activité, témoignent d'un besoin de plus d'information sur l'emploi, notamment sur les entreprises présentes sur le territoire et sur les métiers qui recrutent.

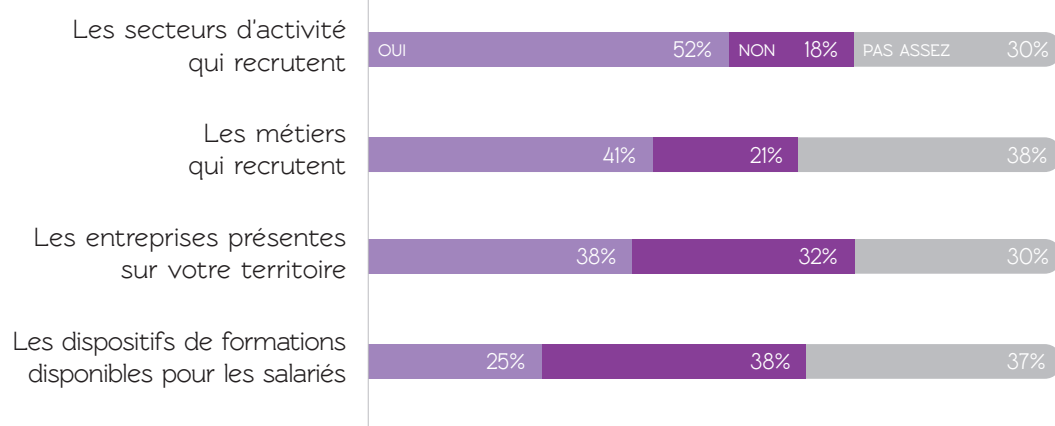
Les jeunes actifs, quant à eux, connaissent peu les dispositifs de formation continue. Sachant que le secteur de l'emploi est la première demande d'information des jeunes.



Vous sentez-vous
suffisamment informés
sur ...? (scolaires et
étudiants)



Vous sentez-vous
suffisamment informés
sur ...? (jeunes actifs)



Pour ce qui concerne les secteurs d'activités sur lesquels les jeunes souhaiteraient être informés en priorité, le commerce et le secteur social sont les premiers cités parmi

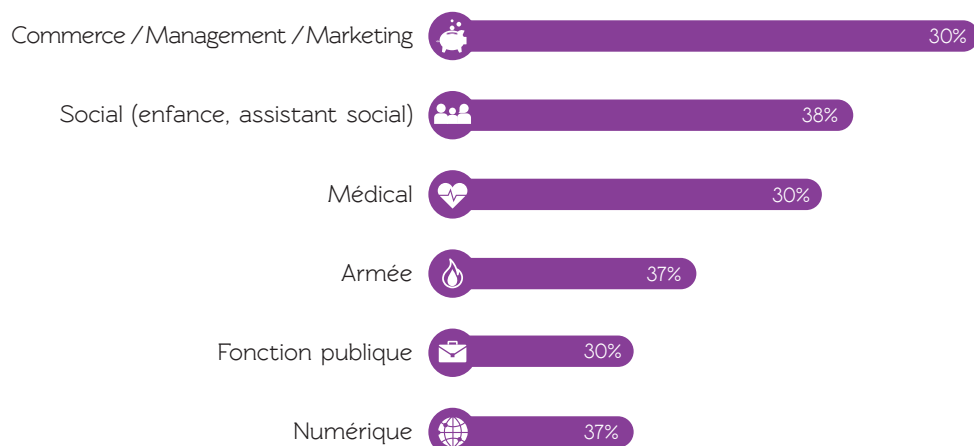
les scolaires et les étudiants mais également les jeunes actifs.

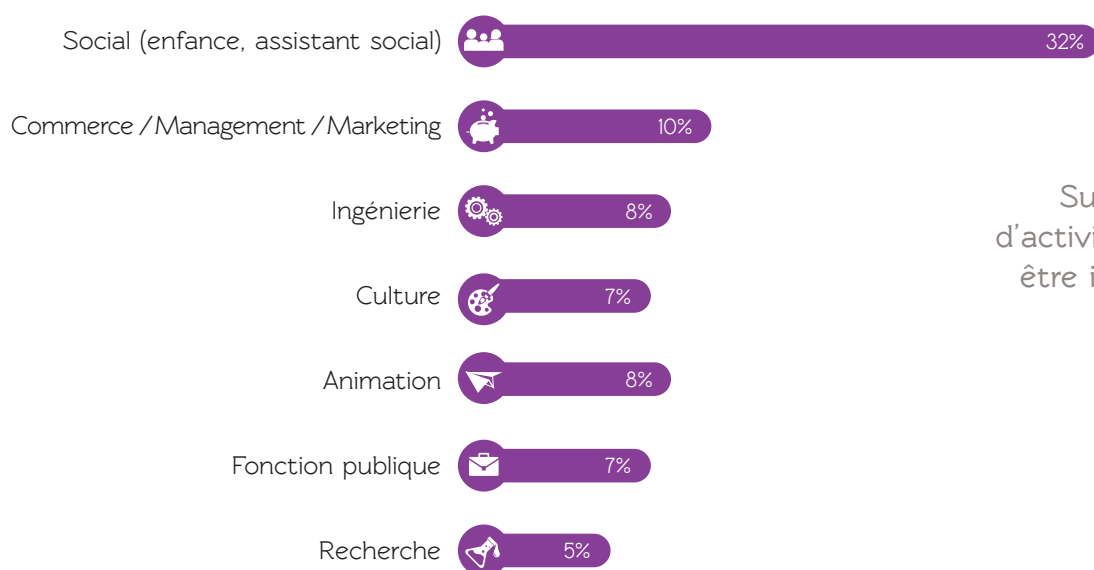
Viennent ensuite les professions médicales (attente plus féminine), l'ingénierie, l'animation,

la culture et la fonction publique.

En dernière position on observe le secteur du numérique (attente plus masculine) et la recherche ●

Sur quel(s) secteur(s)
d'activité(s)
souhaiteriez-vous être
informés en priorité ?
(scolaires et étudiants)





Le point de vue des scolaires et des étudiants

L'entrée dans le monde du travail

A la question «quand envisagez-vous votre entrée dans le monde du travail ?» :

- 37% des scolaires et étudiants ne savent pas.
- 32% pensent «moins de 6 mois après les études».
- 19% pensent «6 mois ou plus après les études».



L'incertitude arrive donc en tête, ce qui n'a rien d'étonnant dans le contexte d'allongement de la jeunesse, de report de l'entrée dans la vie active et

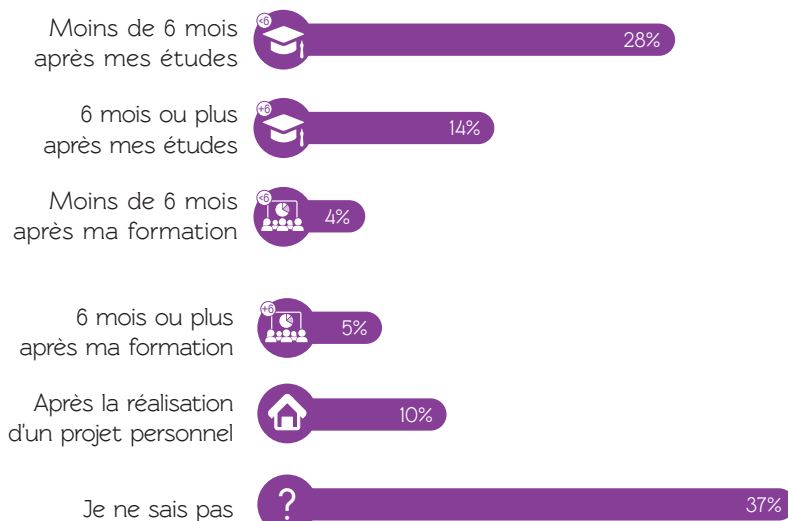
du pessimisme qui caractérisent notre société.

La part des jeunes aspirant à une césure pour la réalisation d'un projet personnel est plutôt

faible, de l'ordre de 10%, et concerne surtout des 15-19 ans. Avec l'avancée en âge, on espère davantage trouver un emploi rapidement.



Quand envisagez-vous votre entrée dans le monde du travail ?

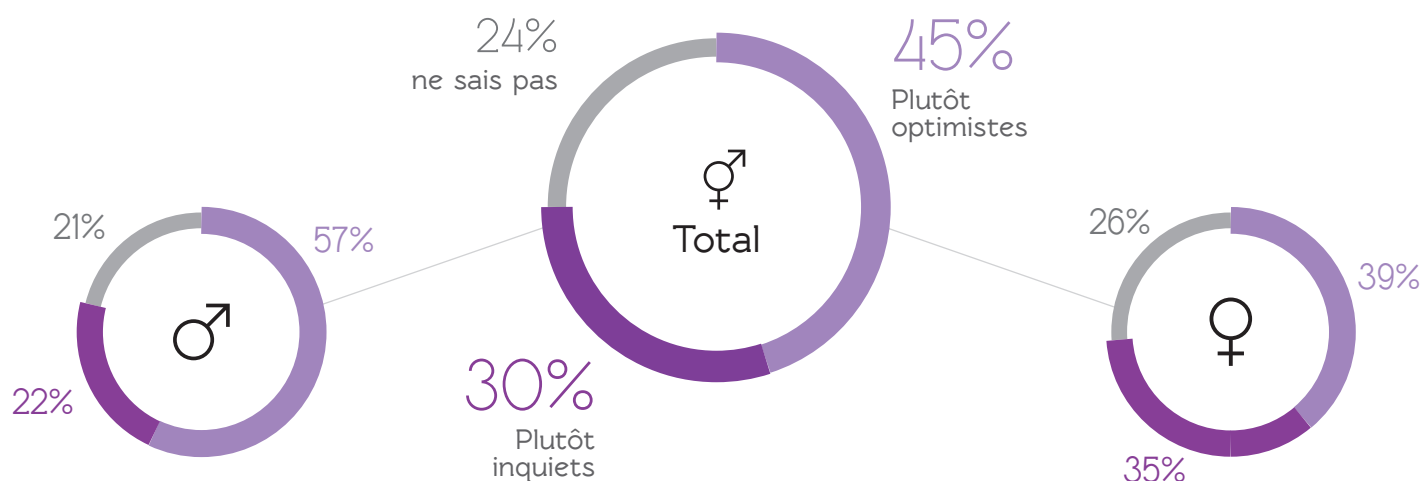


Malgré cette incertitude quant à la rapidité d'entrée dans le monde professionnel :

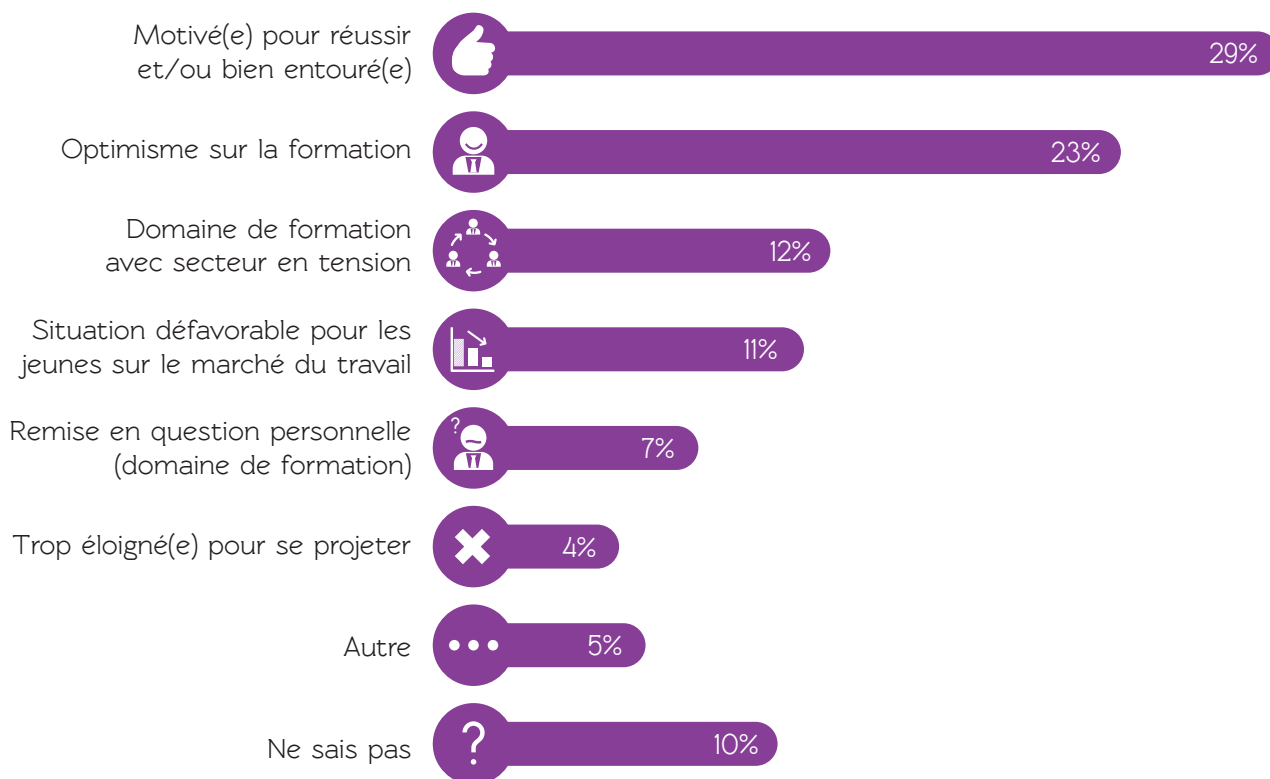
- 45% sont plutôt optimistes pour ce qui concerne leur évolution professionnelle.
- 30% sont plutôt inquiets.

Seul un jeune sur deux serait ainsi optimiste quant à son avenir, ce qui est conforme aux résultats d'autres enquêtes, les jeunes femmes étant plus inquiètes (Le nouveau visage de nos adolescents, INSERM - 2015).

En ce qui concerne votre avenir dans le monde du travail, êtes-vous ...?



Pourquoi êtes-vous optimiste ou inquiet quant à votre avenir dans le monde du travail ?



L'entourage et la confiance en l'adulte sont des facteurs d'optimisme.

Les jeunes sans diplôme sont les moins optimistes, de même que les jeunes de niveau BAC général ou technologique. Les CAP – BEP et BAC professionnel sont les plus optimistes, sans doute du fait de la confrontation plus fréquente avec le monde

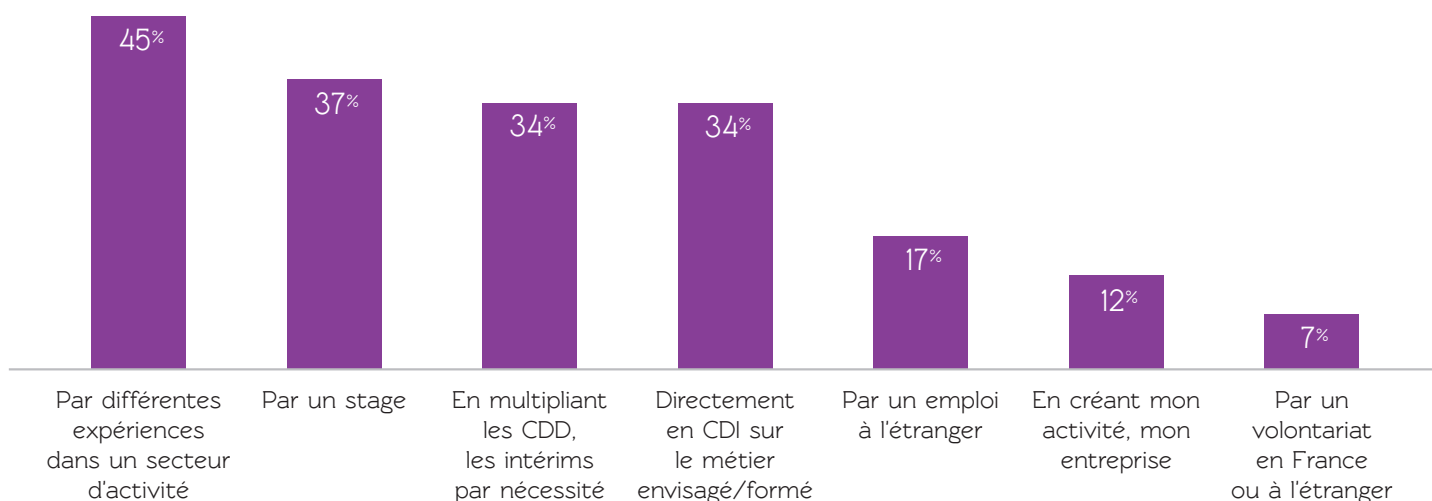
du travail et l'apprentissage de savoir-faire techniques.

Les jeunes insistent sur le développement de l'expérience, des compétences sociales et des réseaux relationnels pour entrer dans le monde du travail : parmi les scolaires et étudiants, 45% pensent que leur accès au monde du travail se fera via différentes expériences dans un secteur d'ac-

tivité, 37% par un stage, 34% en multipliant les CDD par nécessité, 34% directement en difficulté pour l'obtention de stages.

La part des jeunes qui imaginent directement débiter par un CDI est élevée ; la part de ceux qui imaginent un volontariat international comme voie d'accès à l'emploi est faible : 7% ●

A votre avis, comment se réalisera votre entrée dans le monde du travail ?

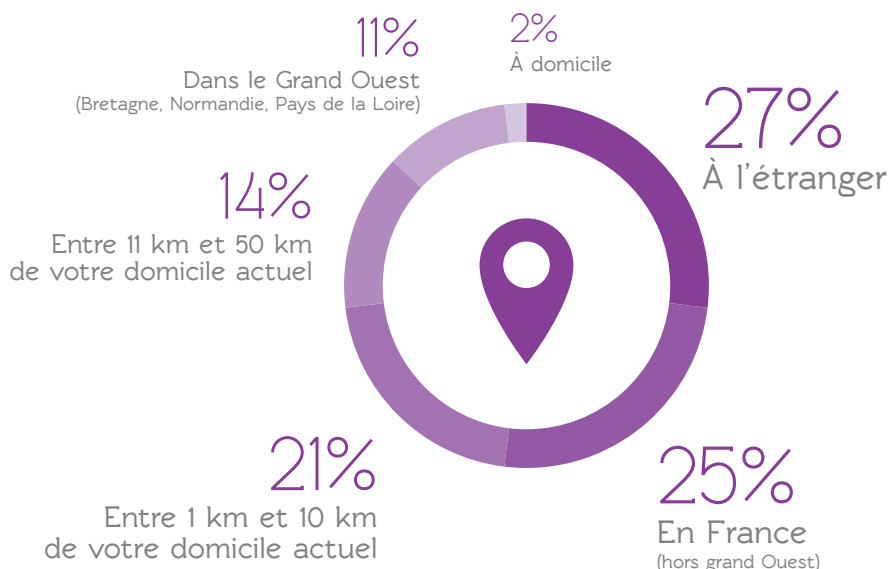


Les aspirations des scolaires et étudiants en matière d'emploi

Si vous aviez le choix, où aimeriez-vous travailler ?

On remarque que :

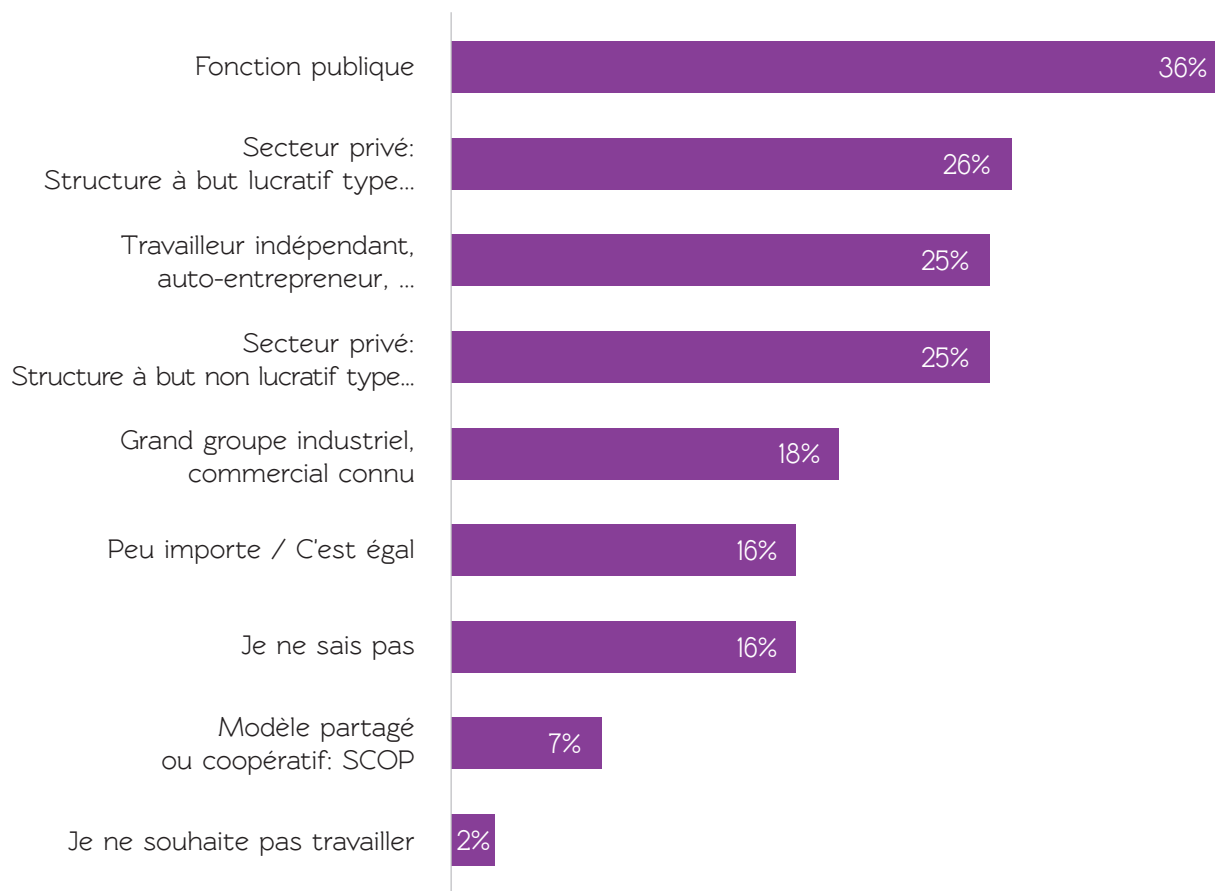
- 50% des jeunes aspirent à travailler à proximité de leur domicile ou dans la région grand ouest
- 25% aspirent à travailler ailleurs en France (hors grand ouest).
- 27% à l'étranger.



Concernant les secteurs professionnels de prédilection, les jeunes scolaires et étudiants privilégient d'abord le secteur privé (25% dans le secteur non lucratif + 7% dans l'économie coopérative, et 26% dans le secteur lucratif + 18%

dans un groupe industriel ou commercial...), puis la fonction publique (36%). Un quart des jeunes aspirent à créer leur activité, ce qui conforte les dispositifs d'accompagnement existants •

Pourriez-vous dire dans quel environnement professionnel vous souhaiteriez évoluer en priorité ?

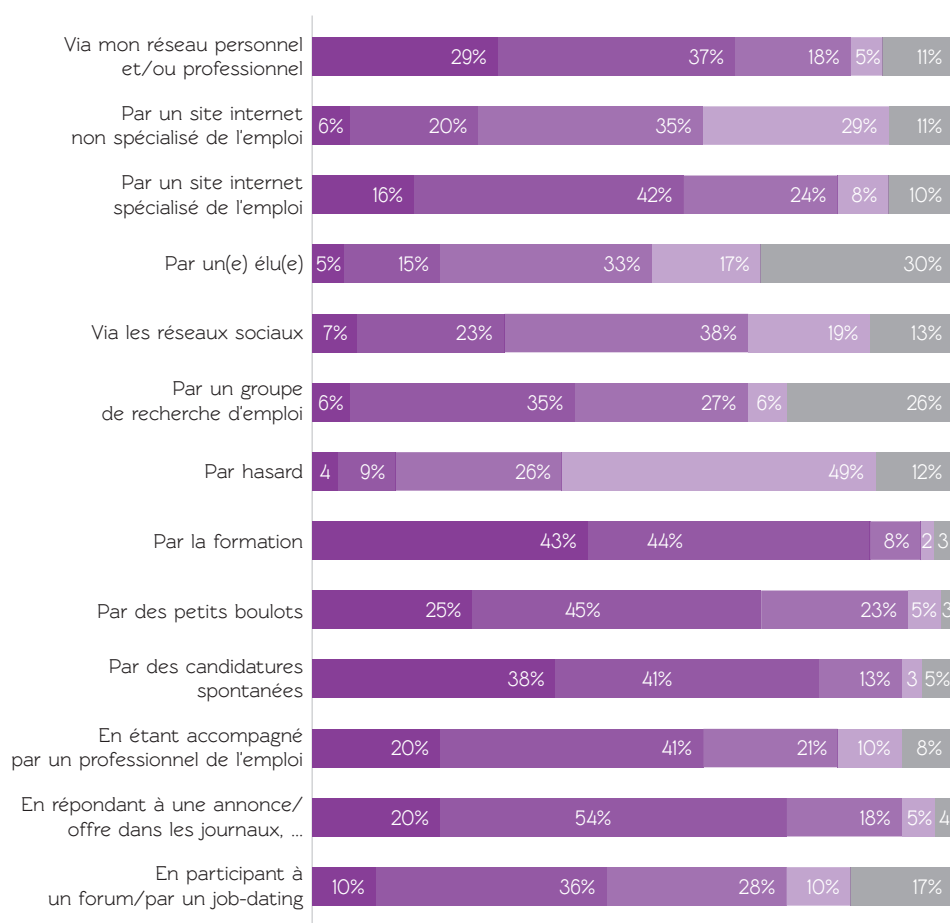


La recherche d'emploi



En dehors de la formation initiale, les manières les plus pertinentes de trouver un emploi sont, pour les étudiants associées aux compétences sociales : candidater spontanément, exercer des petits boulots, faire usage de son réseau relationnel. Les recherches sur Internet, l'accompagnement par un professionnel ou la participation à des forums sont également mis en avant.

Selon vous, quels sont les moyens les plus pertinents pour trouver un emploi ? (en%)



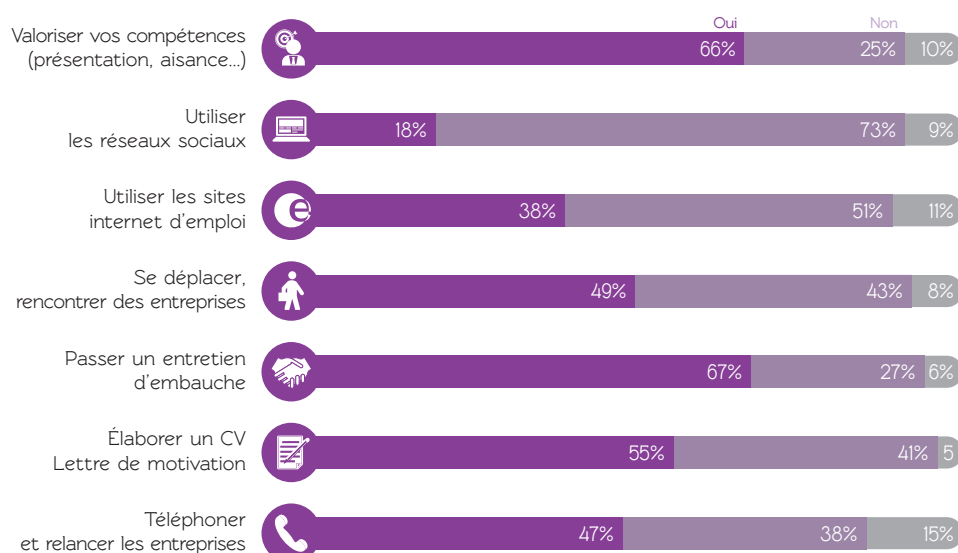
Pertinent ?

Très Oui Peu Non ?

Pour la recherche d'emploi, les besoins les plus importants portent également sur les compétences sociales et relationnelles : valoriser ses compétences, savoir passer un entretien d'embauche, se déplacer pour aller à la rencontre d'employeurs.

Sur un autre registre, on note que 55% des scolaires et étudiants sont demandeurs d'informations pour élaborer un CV ou une lettre de motivation.

Si vous étiez en recherche d'emploi, auriez-vous besoin d'information pour...?



Les lieux ressources les mieux connus pour accompagner les jeunes dans leurs recherches d'emploi ou la création d'une entreprise sont Pôle Emploi (41%), le réseau IJ (34%), puis Internet.

Environ un quart d'entre eux identifient la Mission Locale et le CIO comme lieux ressources; 7% évoquent les agences d'interim.

Le point de vue des jeunes actifs

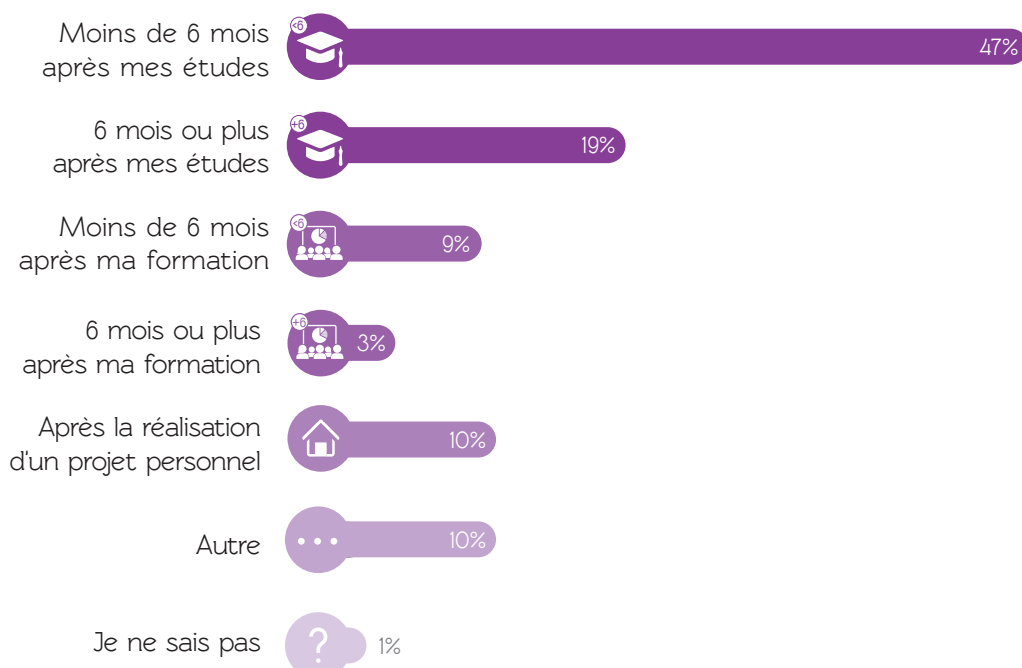
L'entrée dans le monde du travail

Parmi les salariés qui ont répondu à ce questionnaire :

- 56% sont entrés dans le monde du travail moins de six mois après leurs études ou leur formation.
- 22% six mois ou plus après leurs études ou leur formation.
- 10% après la réalisation d'un projet personnel. La situation est donc plutôt favorable, et semble proportionnellement favorable selon l'élévation du niveau de diplôme.



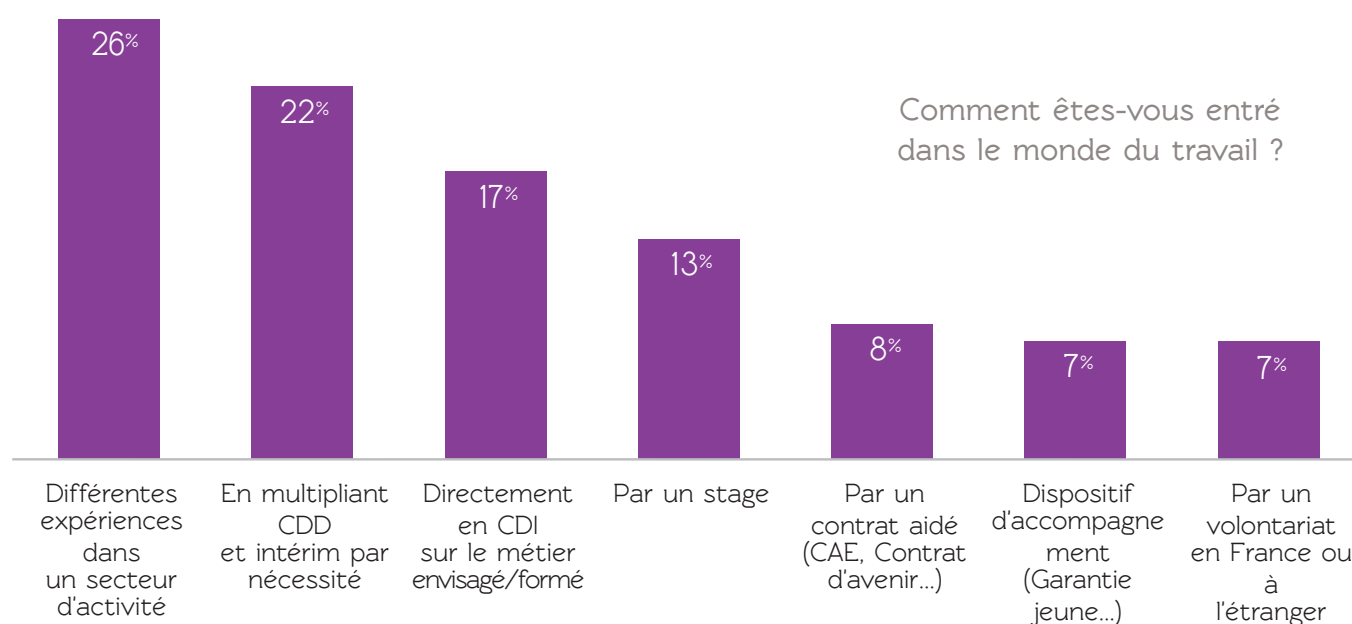
Quand êtes-vous entrés dans le monde du travail ?



Dans les faits, parmi les répondants salariés, 26% ont débuté grâce à différentes expériences professionnelles, 22% en multipliant les CDD et contrats intérim par nécessité, 17% directement en CDI.

On note que les contrats aidés et les dispositifs d'accompagnement à l'emploi (de type Garantie jeunes) concernent 15% des jeunes interrogés.

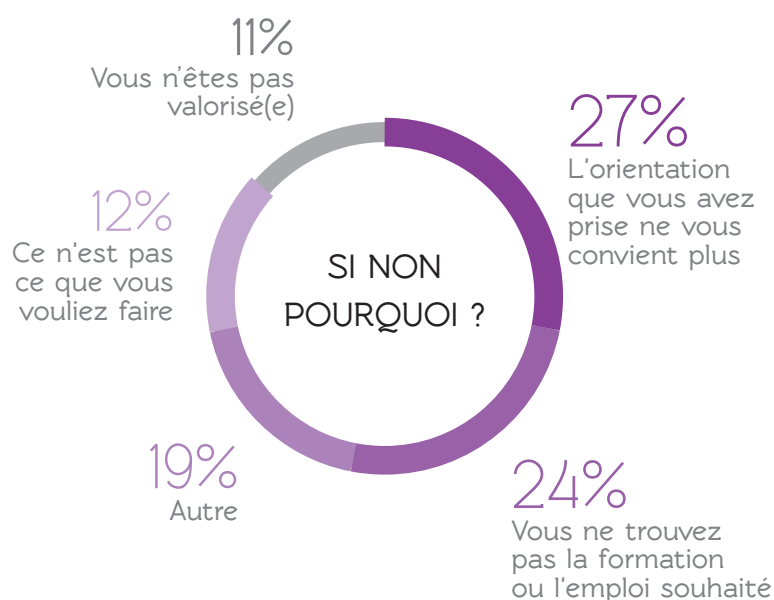
Contrairement aux attentes des scolaires et étudiants, les jeunes qui créent leur activité économique sont peu nombreux.



Une large majorité des jeunes actifs sont satisfaits de leur situation actuelle (64%). La situation vis-à-vis de l'emploi en Bretagne est certes perfectible mais jugée positive, y compris pour les jeunes titulaires d'un niveau CAP – BEP ou Bac professionnel.

Pour les 27% des répondants se déclarant insatisfaits, plusieurs raisons sont avancées : un tiers estime que leur orientation initiale ne leur convient pas ou plus. Un quart ne trouve pas l'emploi correspondant à leur formation et 11 % ne se sentent pas valorisés.

Etes-vous satisfait de votre situation actuelle ?
Si non, pourquoi ?



L'entrée dans le monde du travail

L'évolution professionnelle pour les jeunes en activité

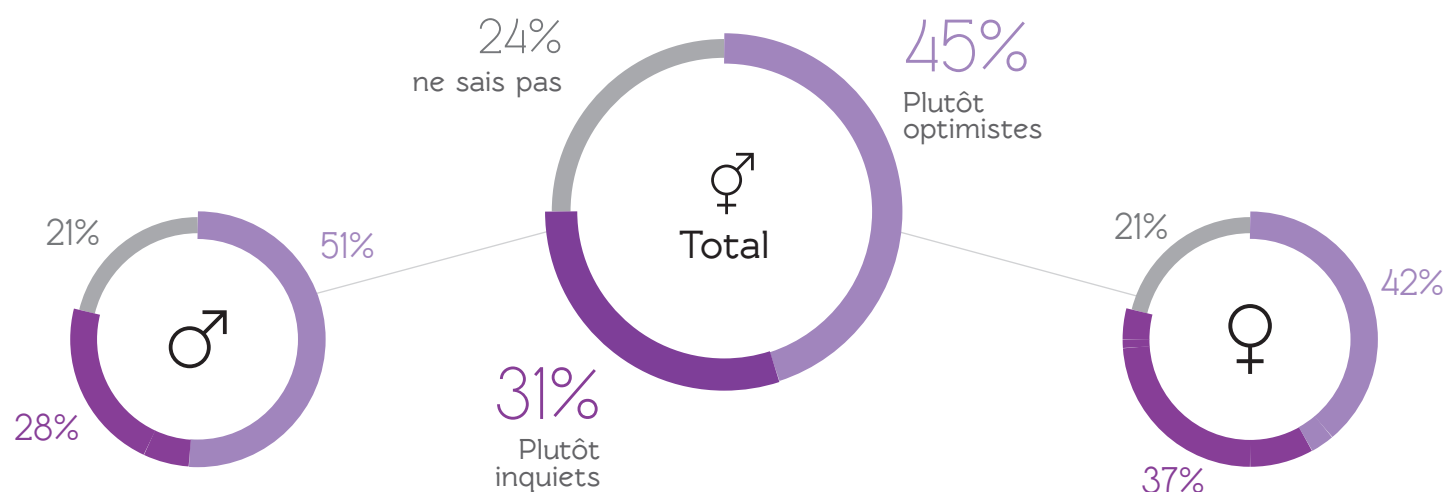


Les jeunes qui sont en activité sont plutôt optimistes, et notamment les garçons, concernant des perspectives d'évolution professionnelle ; l'environnement de travail et

les dispositions personnelles expliquent l'optimisme de 45% des jeunes ; les plus inquiets, un tiers des actifs, surtout des femmes, redoutent le manque de moyens pour réaliser

leur projet, la tension qui existe sur certains secteurs, ou se remettent en question personnellement ●

En ce qui concerne votre évolution professionnelle, êtes-vous ?



Les aspirations en matière d'emploi

L'aspiration à travailler à proximité de chez soi est beaucoup plus forte chez les jeunes actifs que chez les étudiants, et concerne les trois quarts des répondants.

L'enjeu de mobilité internationale reste toutefois

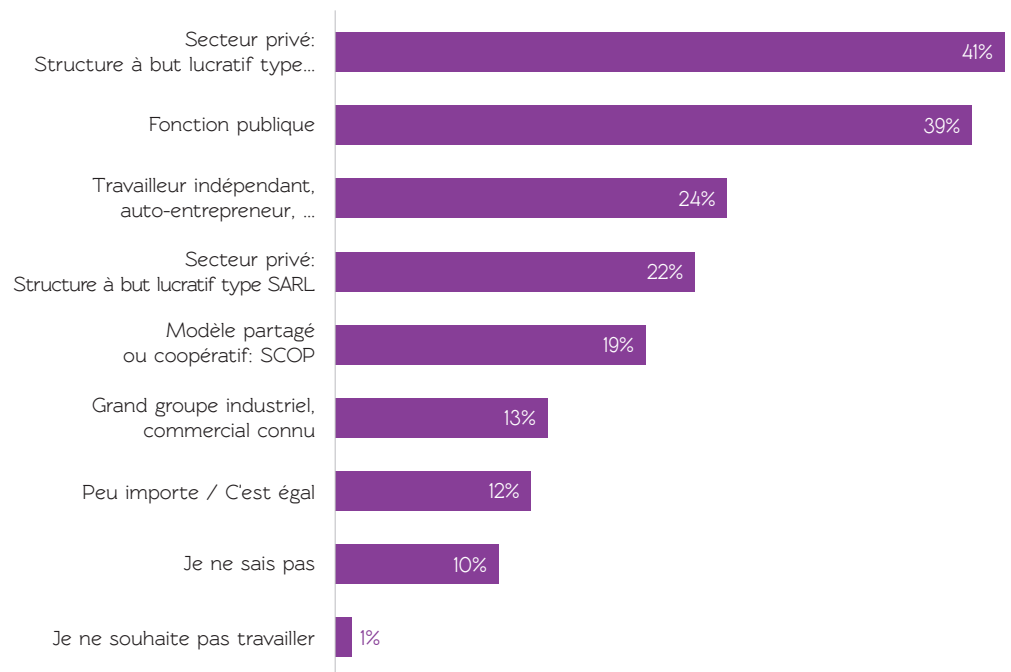
important, et concerne 20% des jeunes.

Parmi les secteurs professionnels dans lesquels les jeunes bretons souhaiteraient évoluer dans l'avenir on retrouve, par ordre de popularité : le secteur coopératif ou à but non lucratif (60%), la fonction

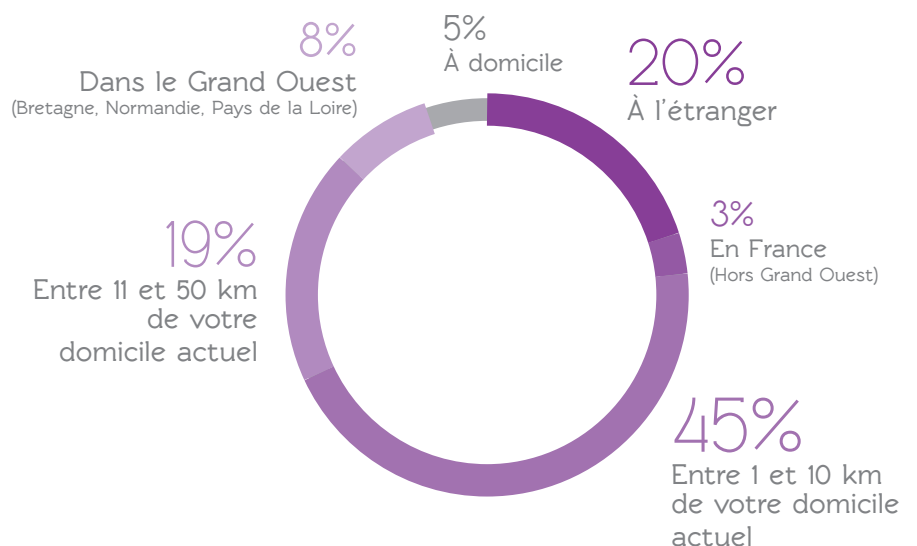
publique (39%), le secteur privé (35%), la création d'une activité indépendante (24%).

Cela invite l'Information Jeunesse à intervenir sur l'économie sociale et solidaire et sur la création d'activité, entre autres ●

Dans quel environnement professionnel souhaiteriez-vous évoluer à l'avenir ?



Si vous aviez le choix, où aimeriez vous travailler ?



La recherche d'emploi

Sans doute du fait de leur expérience de recherche d'emploi, les jeunes actifs identifient les principaux réseaux d'accompagnement dans ce domaine.

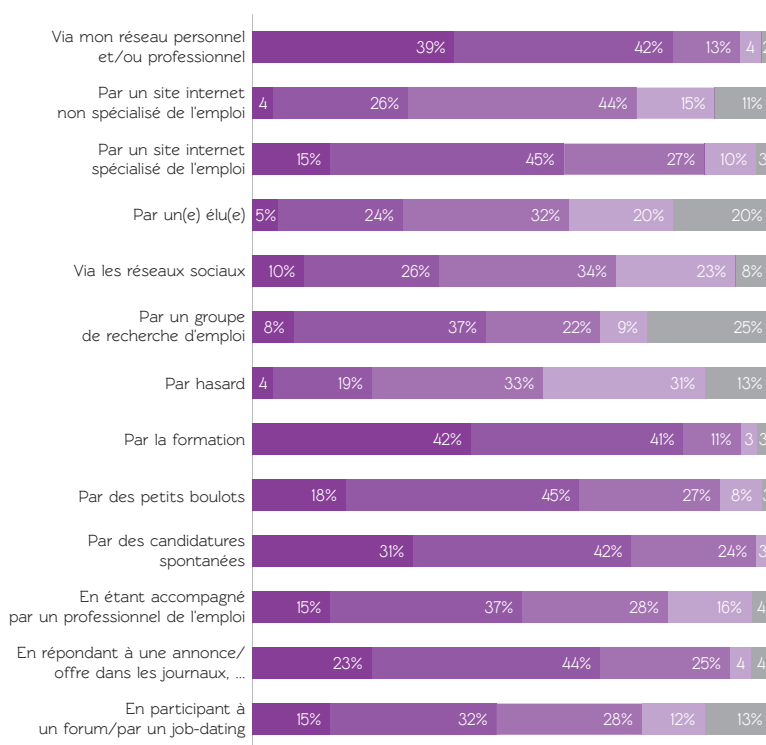
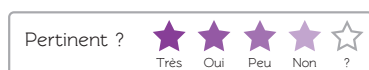
Selon eux, comme chez les étudiants, les méthodes

plus pertinentes pour trouver un emploi relèvent de la formation mais aussi des compétences sociales et du réseau relationnel. Internet arrive loin derrière comme un moyen pertinent, et paradoxalement c'est dans le domaine de la recherche d'emploi par Internet que les

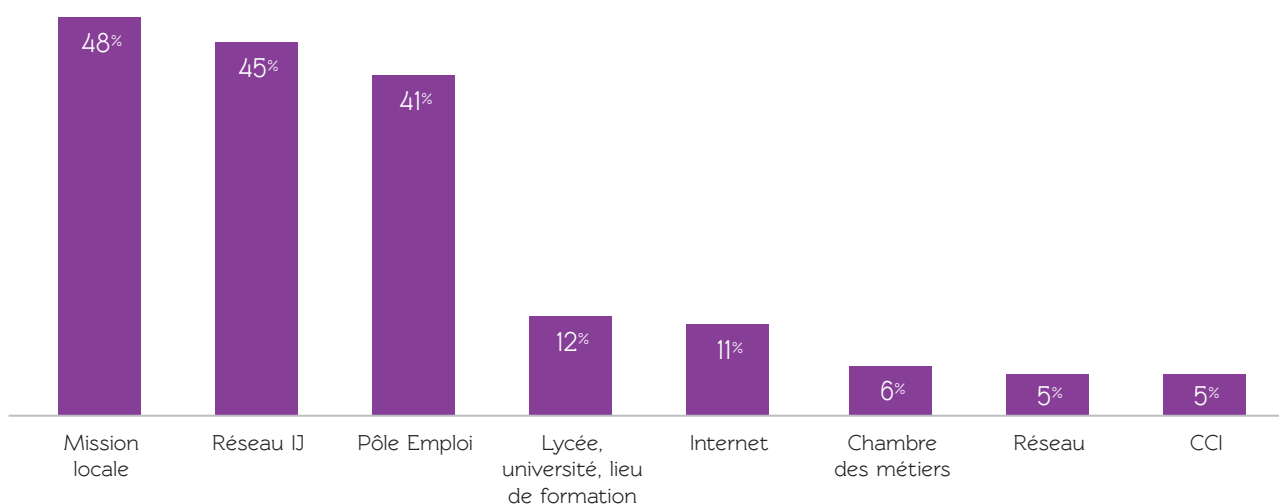
jeunes se sentent le moins compétents.

Les démarches collectives (groupe de recherche, forum, job dating...) sont mises en avant par la moitié des jeunes et 52% jugent important d'être accompagnés par un professionnel ●

Selon vous, quels sont les moyens les plus pertinents pour trouver un emploi ? (en %)



Pouvez-vous me citer un ou des lieux de ressources pour vous accompagner dans votre recherche d'emploi et/ou création d'activité d'entreprise, reconversion professionnelle ?



SYNTHESE

- Le travail est la thématique prioritaire pour les recherches d'information des jeunes. L'Information Jeunesse est ainsi confortée comme un membre central du service public de l'orientation, d'autant que la moitié des jeunes se sentent dans l'incertitude et inquiets face à l'avenir.

- Il reste une valeur centrale, mais il est de moins en moins lié à la nécessité alimentaire et fortement articulé à la motivation, au projet personnel, à la liberté individuelle qui priment aujourd'hui. C'est sans doute dans ce sens qu'il faut interpréter la progression de la demande pour s'orienter vers l'économie sociale et solidaire ou vers le service public.

- L'entrée dans le monde du travail est porteuse de perspectives d'avenir (logement, prêts...), et globalement la situation des jeunes de notre échantillon est plutôt positive, y compris pour les jeunes de niveaux CAP - BEP - Bac pro. Néanmoins seulement 17% de l'échantillon y entrent par un CDI ; 26% traversent d'abord différentes expériences ; on note que l'investissement de l'Etat (CAE, Garantie Jeunes) permet à 15% de notre échantillon d'entrer dans le monde du travail.

- Le stage est une voie privilégiée pour faciliter l'entrée dans le monde du travail. Les compétences sociales et le capital relationnel sont des dimensions à soutenir.
- Les démarches collectives (groupe de recherche, forum, job dating...) sont mises en avant par la moitié des jeunes, et 52% jugent important d'être accompagnés par un professionnel.

- On relève une grande méconnaissance des entreprises du territoire pour tous les jeunes. Pour les jeunes actifs, une méconnaissance des dispositifs de formation continue et de financements de la formation professionnelle. Certains secteurs sont particulièrement délaissés par les jeunes de notre échantillon : agriculture, agroalimentaire, industrie.

- 50% des étudiants sont attachés au territoire régional ainsi que 75% des jeunes actifs. L'emploi à l'étranger est un domaine à investir, qui concerne 17% des étudiants, 20% des actifs ; 7% des étudiants pourraient se projeter vers le volontariat international pour entrer dans le monde du travail.

- L'entrepreneuriat est confirmé comme une perspective pour 12% des étudiants et 24% des jeunes actifs. Mais les modèles coopératifs semblent peu connus •

INFORMATION SUR LE LOGEMENT

Evaluation du niveau d'information

De manière générale les jeunes bretons se sentent moyennement ou peu informés sur les questions de logement (63%) notamment les scolaires et les étudiants et les jeunes

qui résident chez leurs parents.

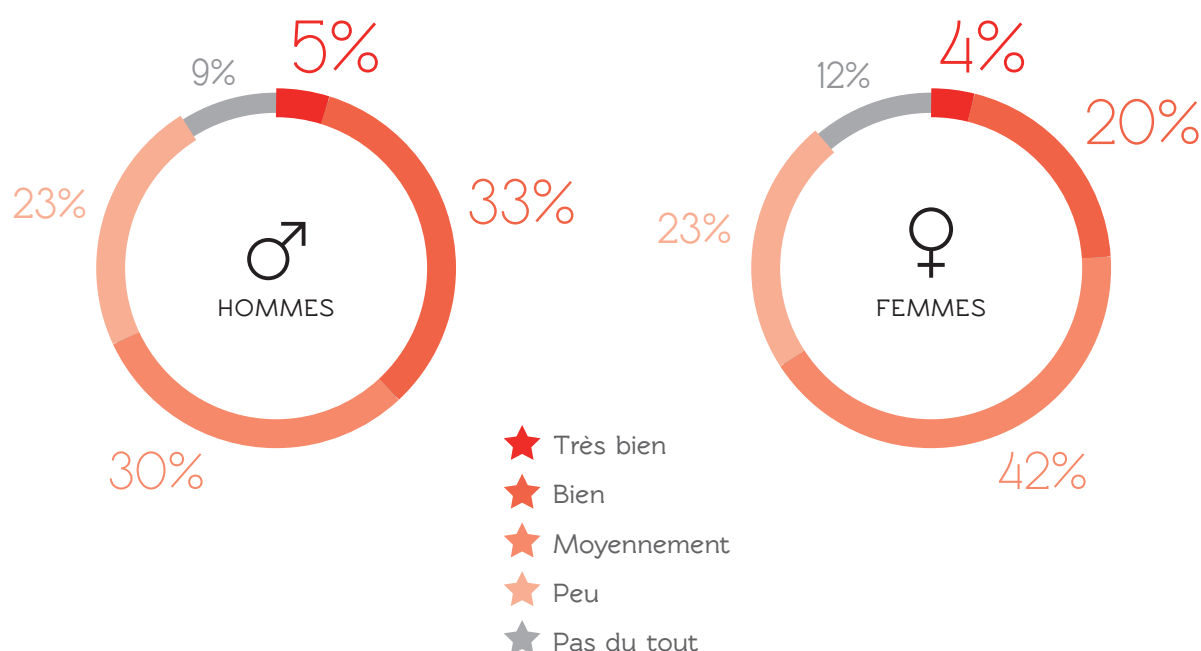
Toutefois la part de ceux qui se sentent bien informés a progressé de 22% en 2007 à 37% en 2018. Les répondants

sont pour près de la moitié installés dans un logement indépendant (48%), 8% sont actuellement en recherche de logement ●

Sur une échelle de 0 à 4, votre niveau d'information sur les questions de logement



Résultats selon le sexe (en %)



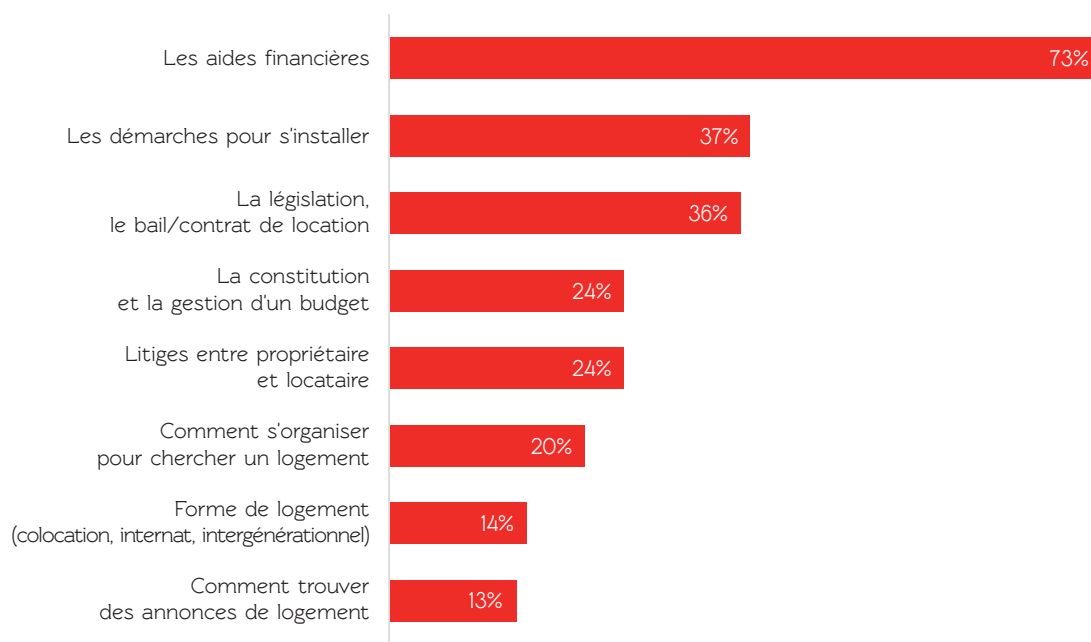
Les besoins en information

De façon très significative, et plutôt logique, le plus gros besoin d'information porte sur les aides financières et la gestion des charges; c'était déjà le cas en 2007.

Ensuite, on relève que certains jeunes ont besoin d'information sur les démarches pour s'installer ainsi que sur la législation (bail, contrat de location ...).

Les jeunes semblent, en revanche, bien informés sur les techniques de recherche de logement et les formes de logement existantes ●

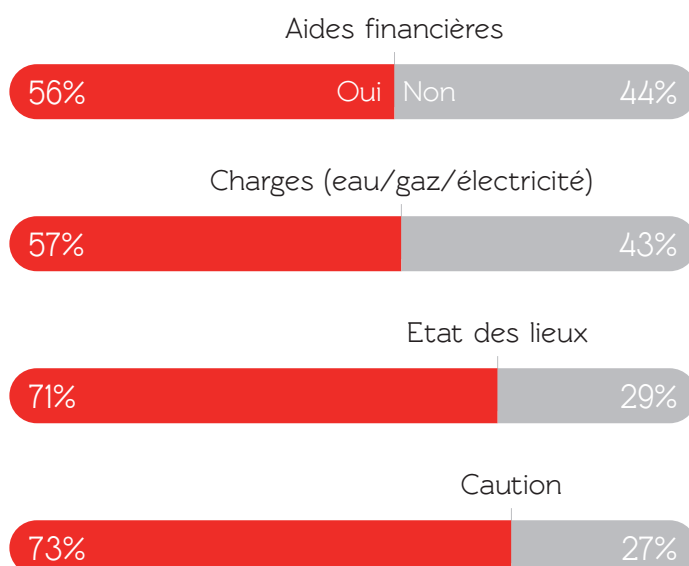
Si vous avez besoin d'information sur les questions de logement, sur quels sujets plus précisément ?



Le niveau d'information sur les démarches

Vous sentez-vous suffisamment informé sur les démarches ?

Il apparaît ici que globalement les jeunes se sentent suffisamment informés sur les aides financières, les charges et plus particulièrement encore sur l'état des lieux et la caution ●



La connaissance des organismes informant sur le logement



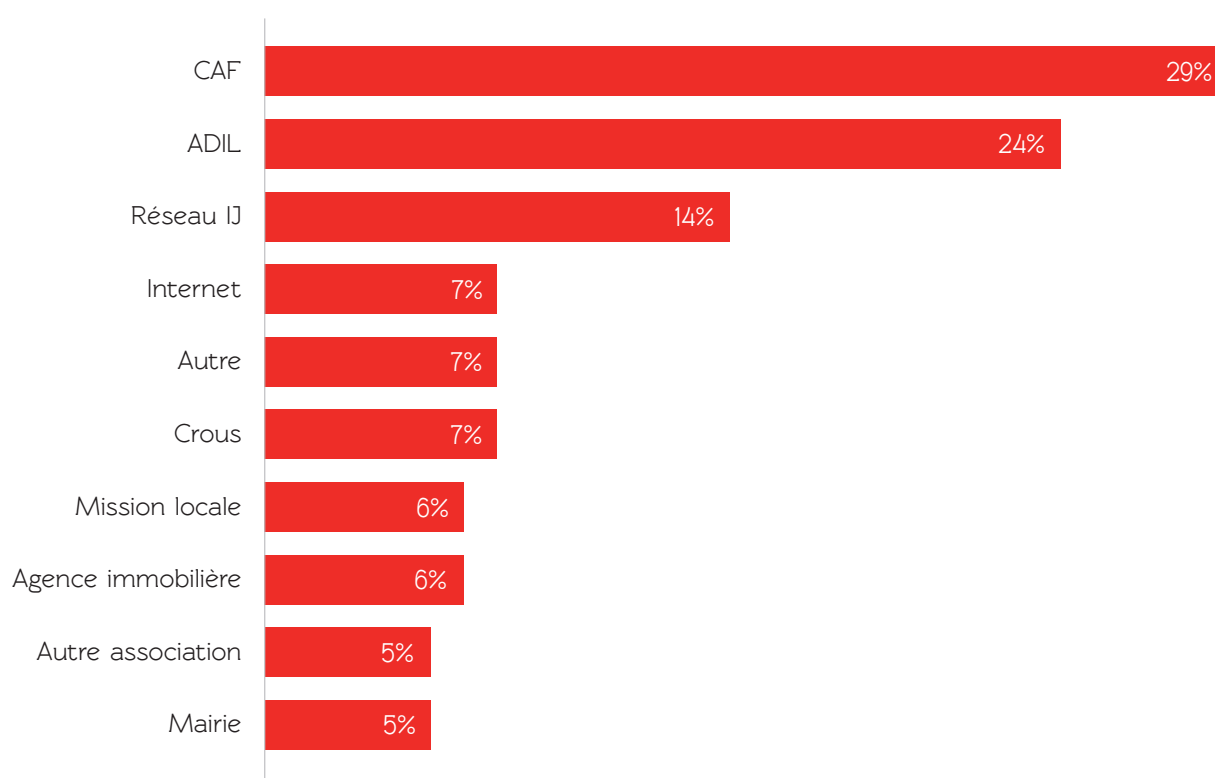
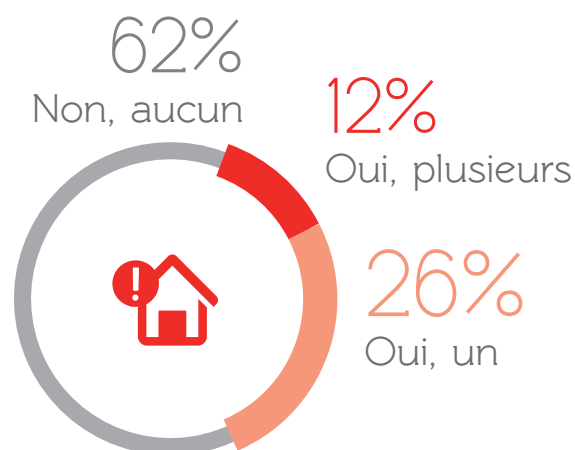
Les jeunes bretons sont 62% à ne connaître aucun organisme informant sur le logement, seulement 12% en connaissent plusieurs.

La CAF et l'ADIL sont les organismes qui sont les mieux

identifiés par les jeunes bretons.

Le réseau Information Jeunesse n'est connu sur le volet logement que par 14% des jeunes ●

Connaissez-vous un ou des organismes informant sur le logement ?
Si oui, lesquels ?



Les aides au logement

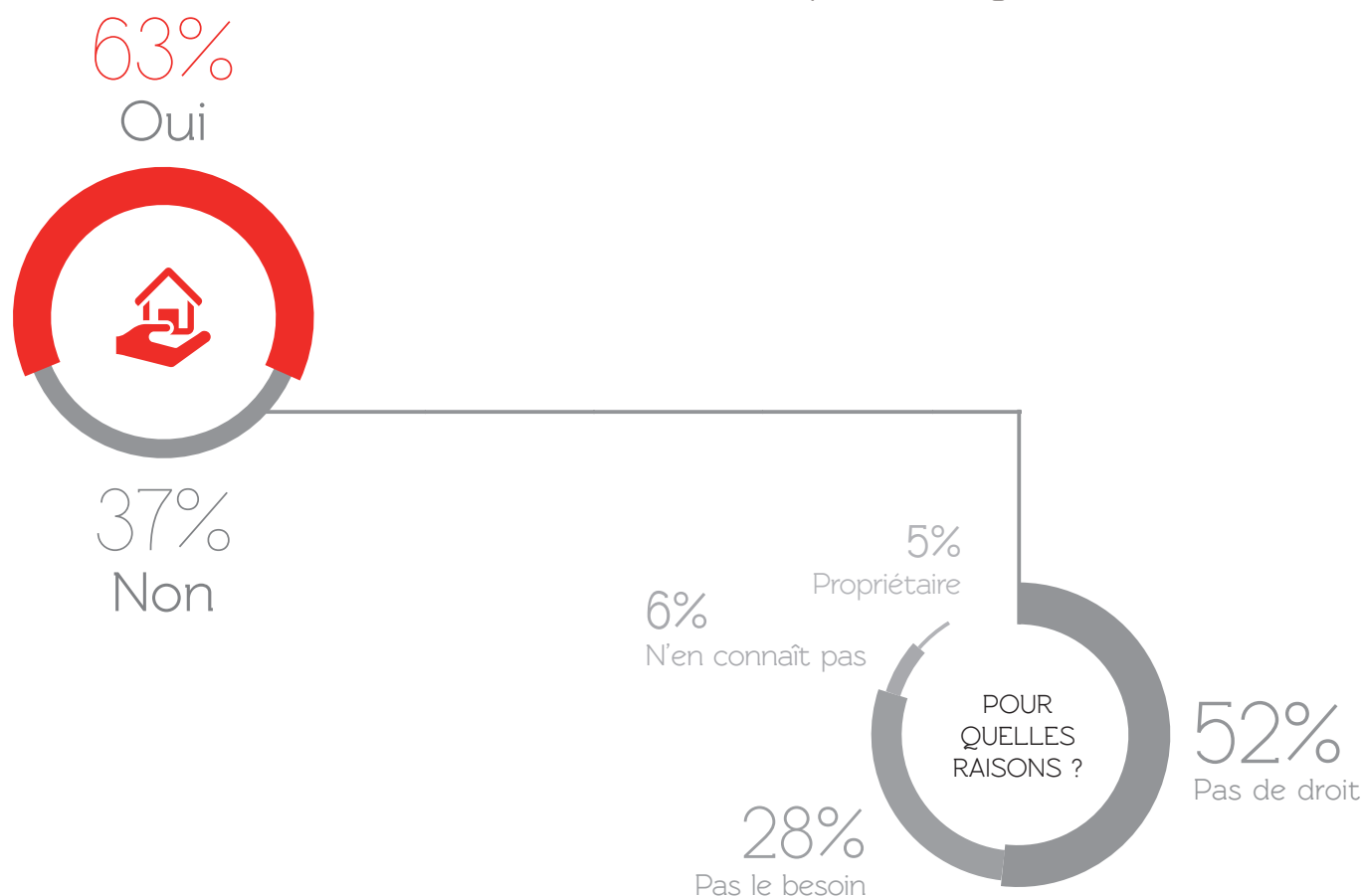
La majorité des répondants ont sollicité une aide pour se loger (63%).

Parmi les 37% qui n'en ont pas sollicité, plusieurs explications sont avancées :

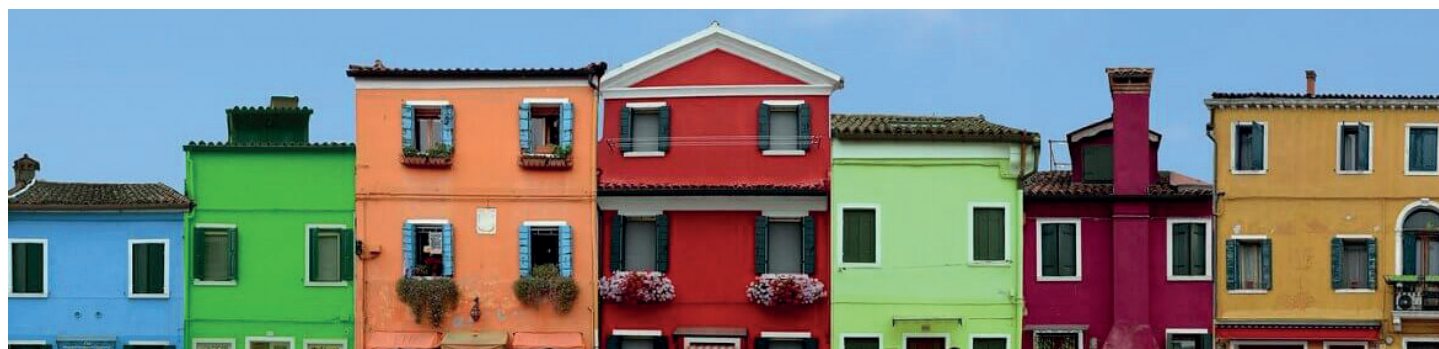
- la moitié n'a pas de droit (On peut imaginer qu'ils dépassent les minimaux sociaux requis pour obtenir une aide).
- 28% déclarent ne pas avoir besoin d'aides financières.
- 6% ne connaissent pas les dispositifs existants.
- 5% sont propriétaires de leur logement.



Avez-vous sollicité une aide pour vous loger ?



Les freins dans l'accès au logement



Selon les répondants, les principales raisons qui freinent l'accès au logement sont, sans surprise et sans changement important depuis 2007, le coût du loyer (86%), les garanties nécessaires à la location ou l'achat d'un bien (la caution, les revenus...) (58%) et le coût de l'installation (42%).

Il n'y a pas d'écarts significatifs entre les différents

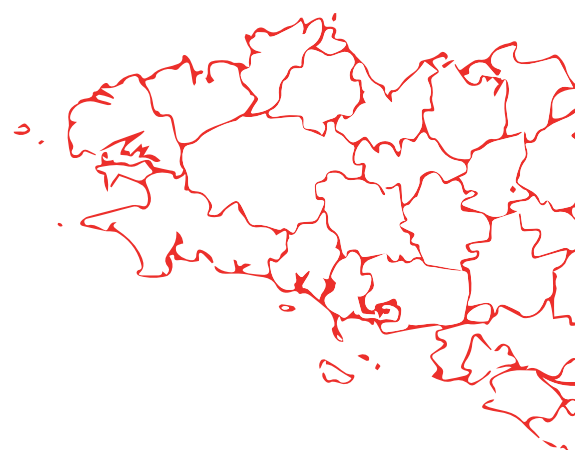
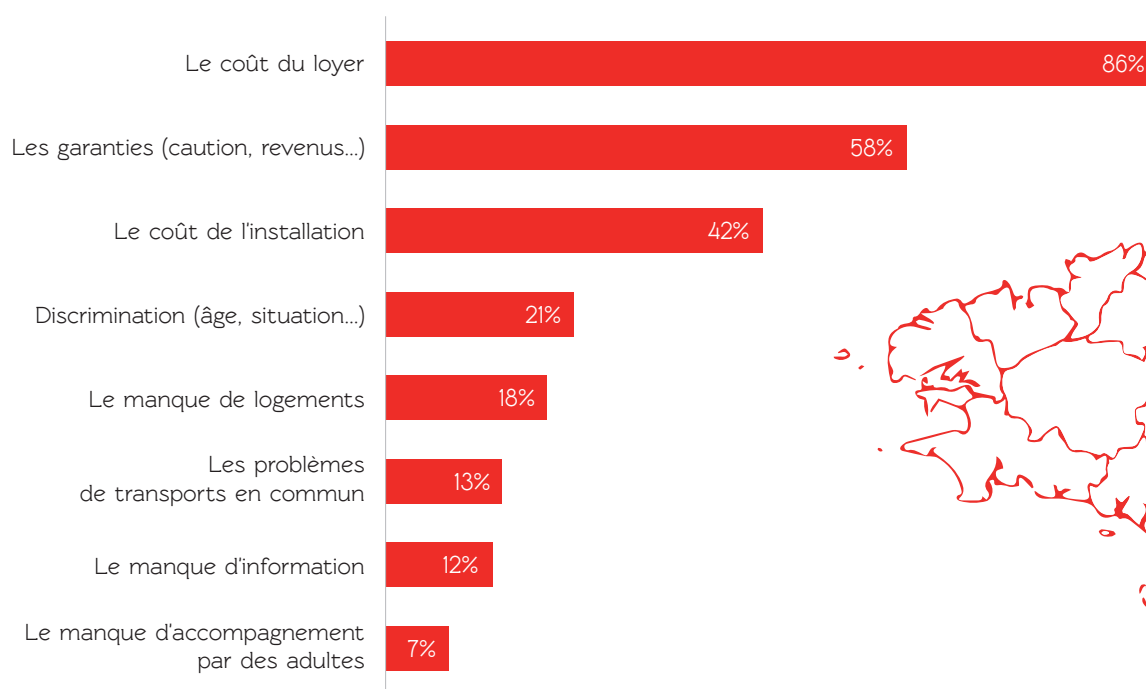
départements, sauf pour les problèmes de mobilité qui touchent davantage les costarmoricains et les coûts d'installation davantage mentionnés dans le Finistère et le Morbihan.

Le manque d'information et d'accompagnement sont considérés comme des freins par environ 15% des jeunes bretons. Le manque de logement

est un item qui a nettement reculé depuis 2007, passant de 32% à 18%.

On note que la question des discriminations constitue un frein à l'accès au logement pour 21% des jeunes ●

Selon vous, quelles sont les principales raisons qui freinent l'accès au logement pour les jeunes ?

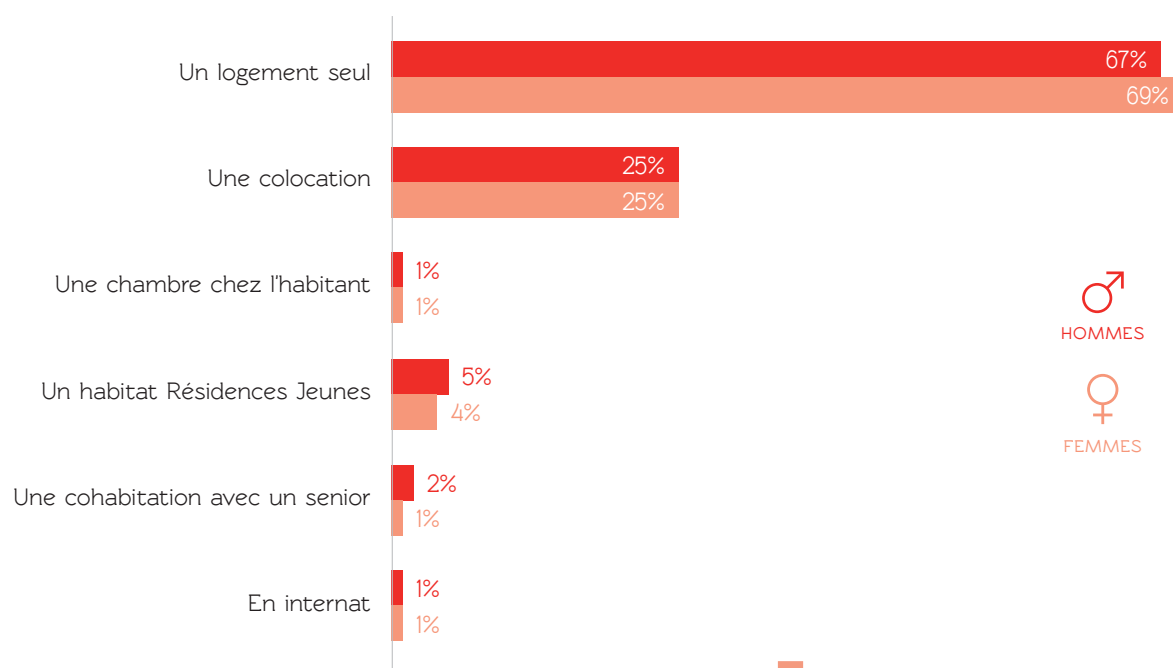


Le type de logement souhaité

Il apparaît très clairement ici que pour les jeunes la situation idéale serait d'avoir :

- un logement seul (68%), et notamment pour les jeunes femmes.
- vivre en colocation (25%).
- l'habitat Résidences Jeunes ne reçoit que 4% des voix.
- la cohabitation avec un senior, l'internat et une chambre chez l'habitant semblent être des solutions peu attrayantes pour les jeunes.

D'après votre situation actuelle, quel type de logement souhaiteriez-vous ?



SYNTHESE

- La question du logement reste une des clefs de l'accès à l'âge adulte, et sur ce point la situation évolue peu depuis une décennie, quel que soit le département de résidence des jeunes interrogés. On compte toujours deux tiers des jeunes qui se sentent peu informés sur les questions de logement, notamment les étudiants.
- Les questions des aides financières, des démarches pour s'installer et de la connaissance de la législation restent les enjeux les plus importants. On note que les CAF et l'ADIL sont connus par environ un tiers des jeunes.
- Les principales raisons qui freinent l'accès au logement sont le coût du loyer (86%), les garanties nécessaires à la location ou l'achat d'un bien (la caution, les revenus...) (58%) et le coût de l'installation (42%).
- Le manque d'information et d'accompagnement sont considérés comme des freins par environ 15% des jeunes bretons.
On note que la question des discriminations constitue un frein à l'accès au logement pour 21% des jeunes ●

INFORMATION SUR LA SANTE

Evaluation du niveau d'information



Le niveau d'information des jeunes sur les questions de bien-être et de santé ne diffère pas selon le sexe ou le statut d'activité : 51% des répondants se sentent bien

voire très bien informés.

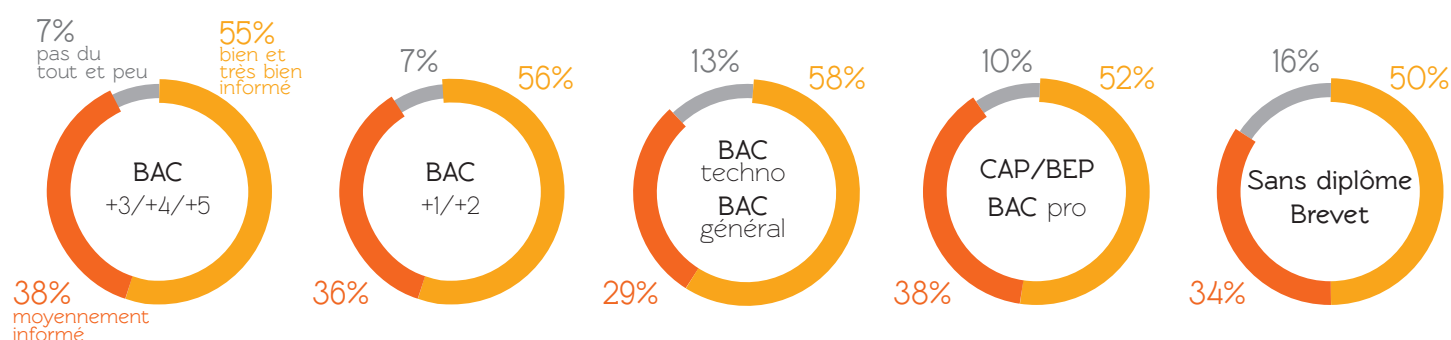
Depuis 2007, ce taux a légèrement baissé, passant de 53% à 51%. Il progresse relativement peu avec l'âge.

Les jeunes de CAP – BEP et BAC professionnel semblent les moins bien dotés sur la question ●

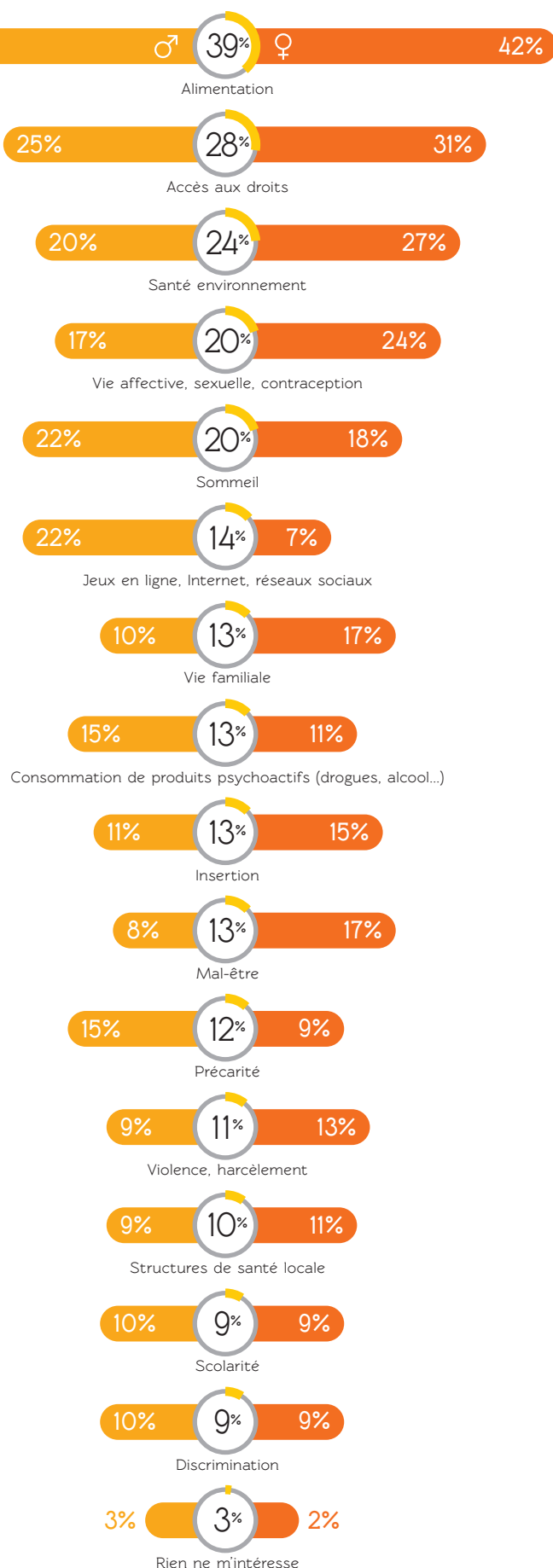
Sur une échelle de 0 à 4, évaluez votre niveau d'information sur les questions de bien-être et de santé



Résultats selon le niveau de diplôme



Les sujets qui intéressent les jeunes



L'alimentation, l'accès aux droits, la santé environnement, le sommeil et la vie affective et sexuelle sont les sujets qui intéressent le plus les jeunes bretons.

Les femmes sont davantage concernées par les questions d'alimentation, de vie affective et sexuelle, d'accès aux droits. Deux fois plus concernées également par les questions de violence et de harcèlement et par la vie familiale.

Les hommes se montrent plus intéressés par les questions de numérique, de consommations de produits psychoactifs, de sommeil •



Les freins à l'accès aux soins



Près de 40 % des répondants se sont sentis freinés ou limités dans l'accès aux soins, et d'autant plus les jeunes femmes, pour les raisons suivantes :

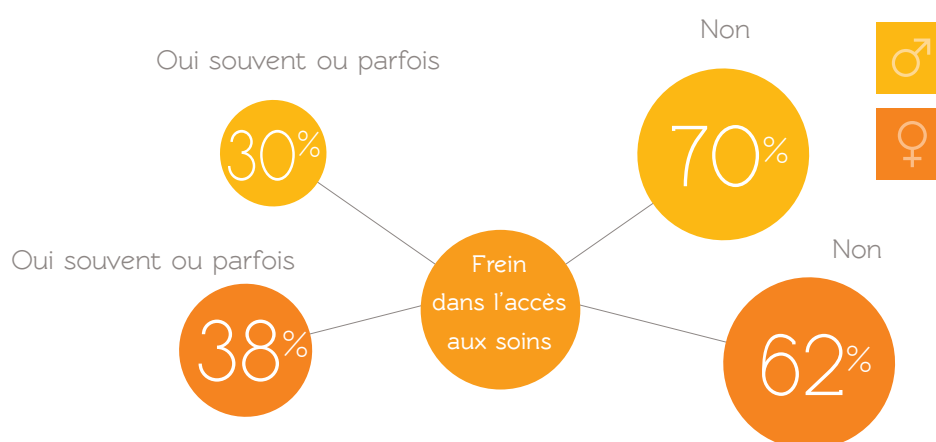
- les délais d'attente pour un rendez-vous (64%).
- le coût des prestations de santé (63%).
- une mauvaise expérience avec un professionnel (18 %).
- le manque de temps et l'absence de mutuelle (15 %).

Les femmes ont

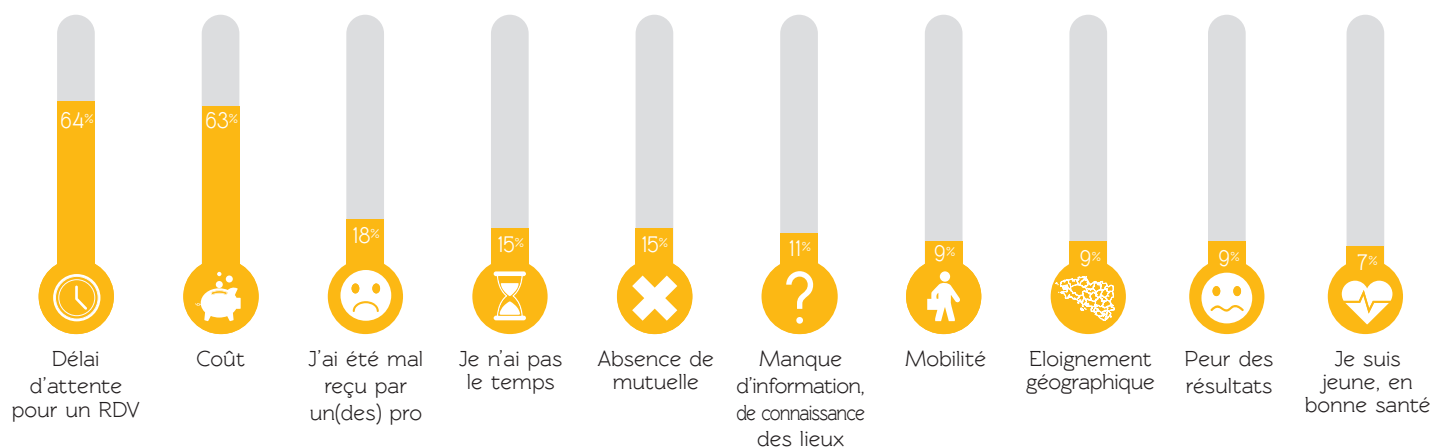
d'avantage été confrontées à des problèmes de coûts (66% de celles qui ont rencontré des freins), et aux délais d'attente.

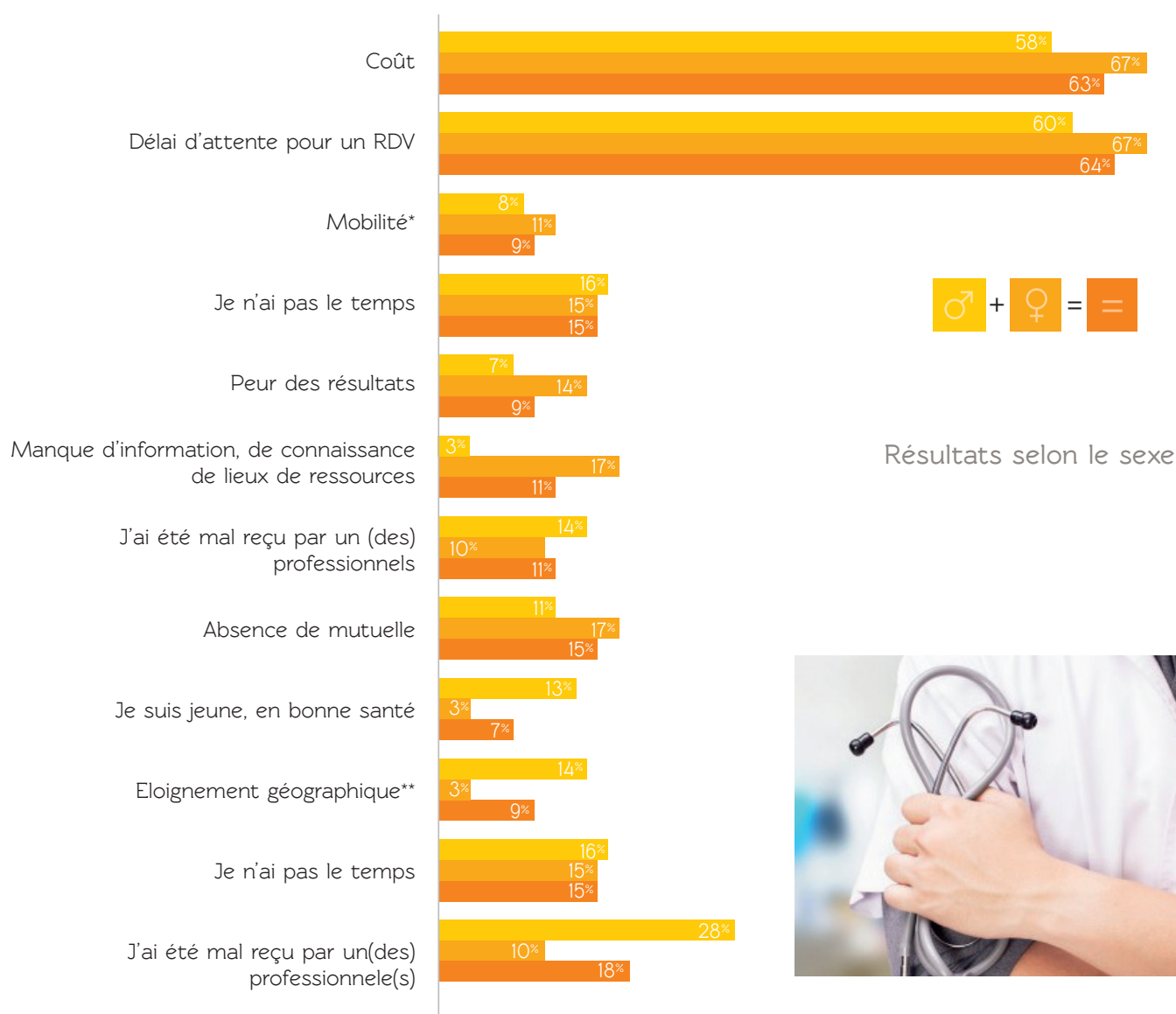
Les jeunes hommes sont plus nombreux à se désintéresser de la question ou à se sentir « en bonne santé », et à montrer des réticences sur un sujet aussi intime (question de la confidentialité).

Estimez-vous avoir déjà été freiné/limité dans l'accès aux soins ? (selon le sexe)



Si oui, quels sont les freins ?





La méconnaissance des organismes et des professionnels pouvant les informer

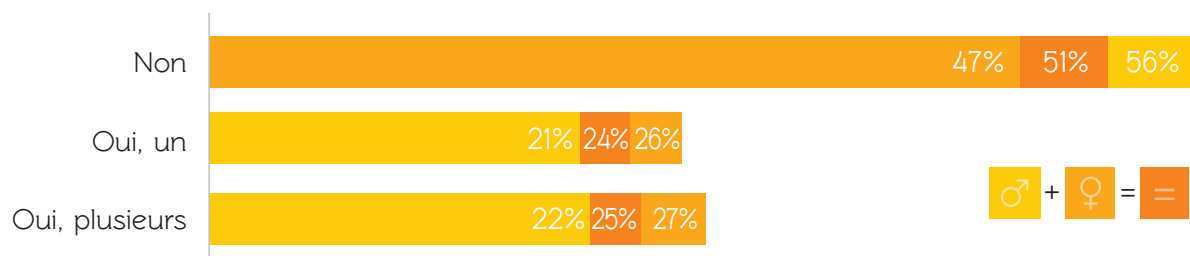
Presque un jeune sur deux ne connaît pas d'organismes ou de professionnels qui peuvent les informer sur des questions de bien-être et de santé.

Plus d'un quart d'entre eux

en connaissent plusieurs. Le taux de jeunes bretons qui ne connaît aucun organisme ou professionnel de santé a augmenté ces dernières années, il était de 42,5% en 2007 contre 47% en 2018.

On note ici que les évolutions dans le domaine de la santé sont plutôt négatives, peut-être du fait que les politiques publiques se seraient dessaisies de cette thématique ces dernières années ●

Connaissez-vous des organismes ou des professionnels qui peuvent vous informer sur des questions de bien-être et de santé ? (selon le sexe)



Parmi les 49% des jeunes qui connaissent des lieux ressources, ils sont :

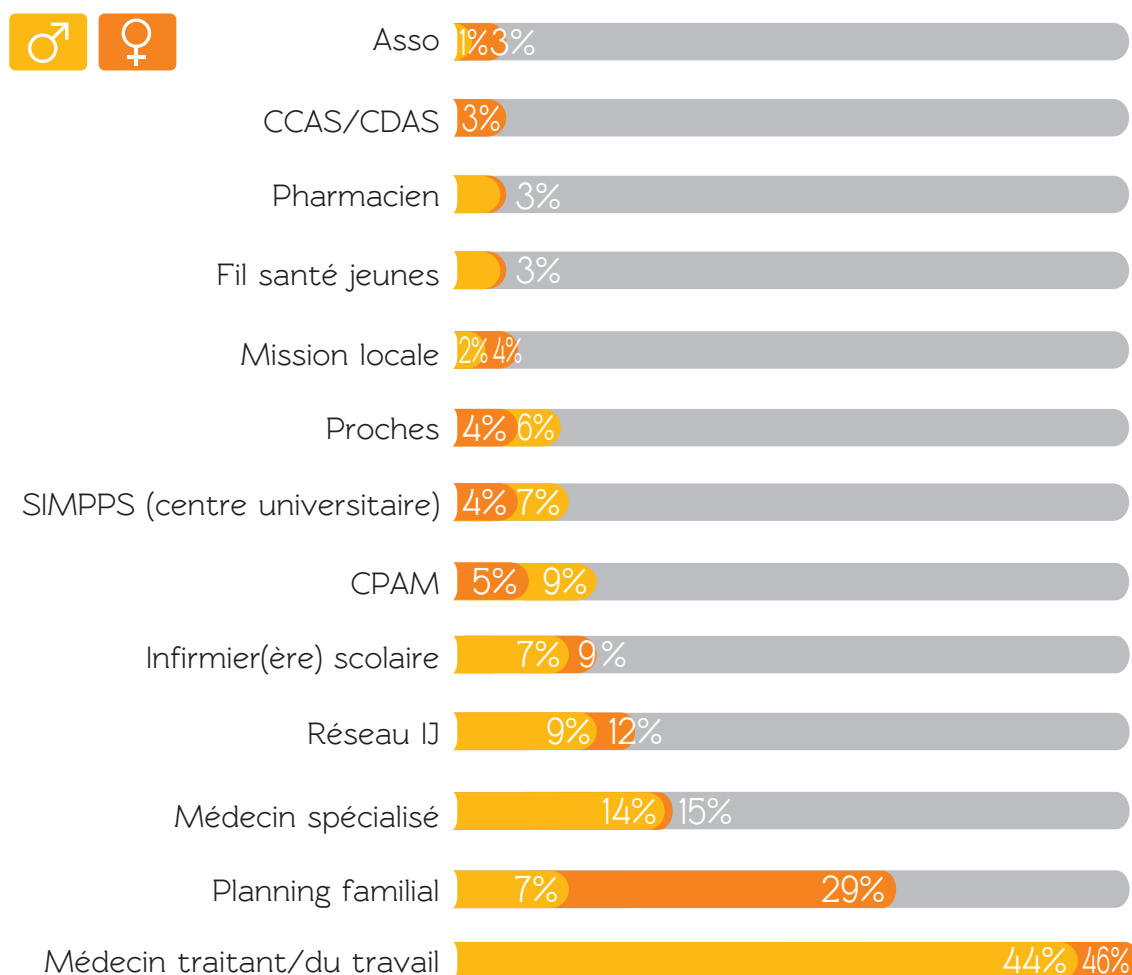
- 45% à citer leur médecin traitant/médecin de travail.
- 18% à citer le planning familial.

Il y a peu d'écarts selon le sexe, sauf pour le planning familial, connu de :

- 29% des femmes.
- 7% des hommes.



Si oui, lesquels?



Les référents pour s'informer

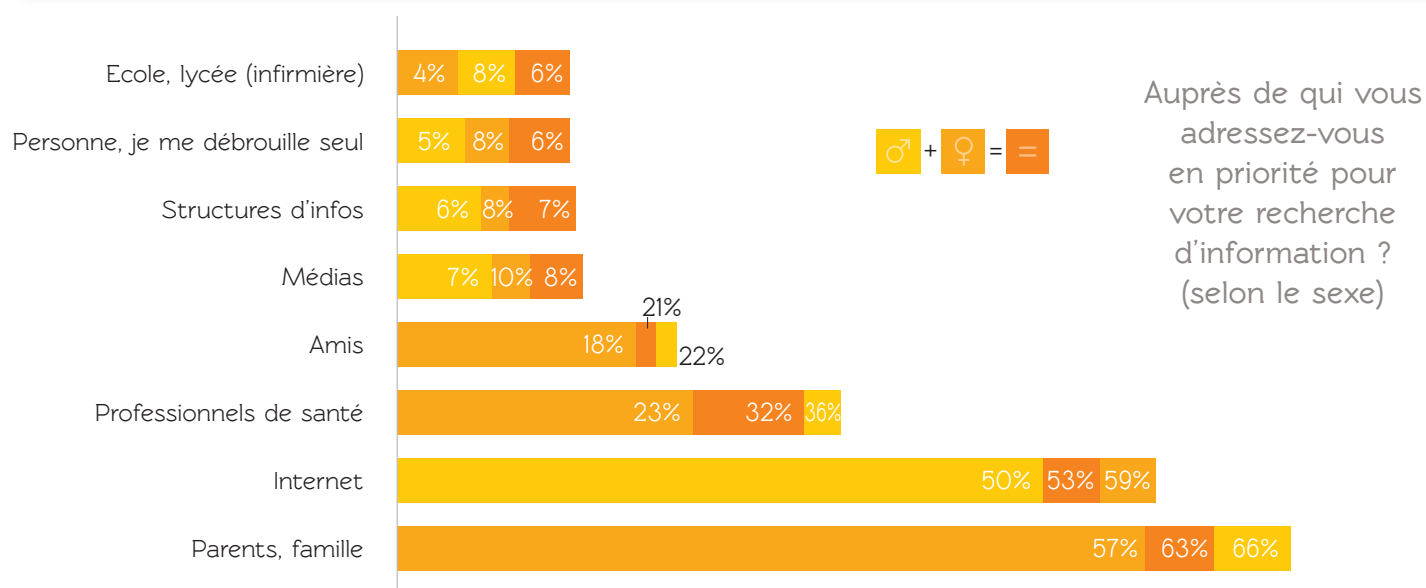
Par rapport à 2007 on voit qu'Internet a largement devancé les professionnels de santé. Les amis eux aussi ont baissé dans le classement. Les

parents restent depuis 2007 les interlocuteurs les plus mobilisés par les jeunes et cela malgré la place que prend Internet dans leur vie. Les jeunes femmes

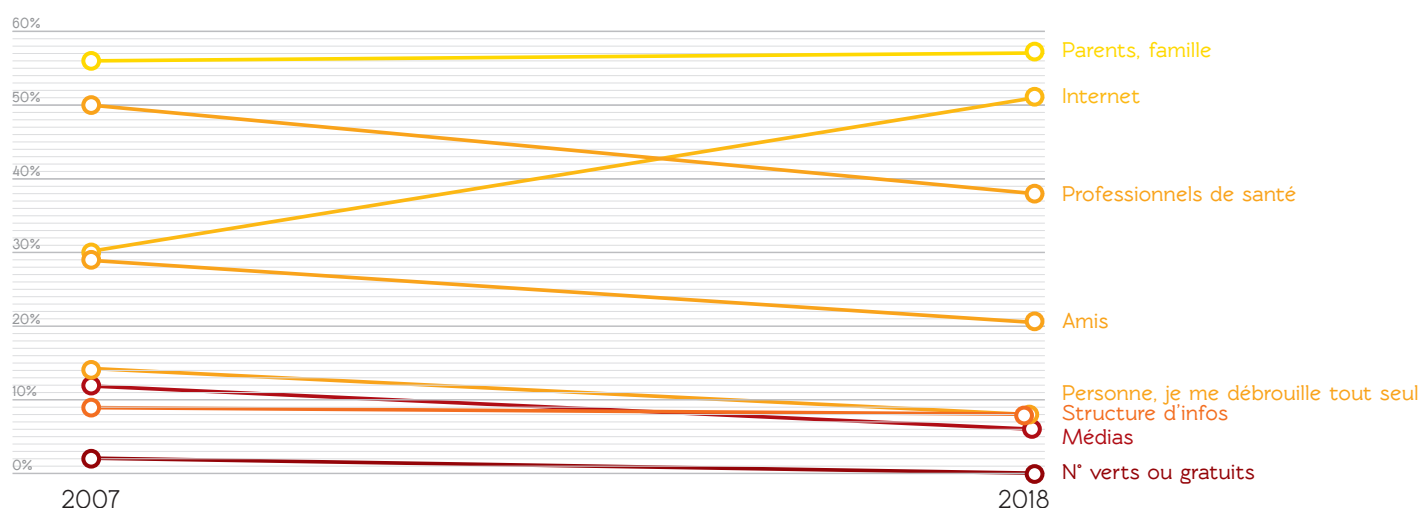
ont davantage recours à leurs parents ou aux professionnels de santé; les jeunes hommes davantage à internet et aux médias ●

Lorsqu'un jeune a besoin d'informations sur la santé, il s'adresse en priorité à :

- ses parents ou sa famille (57%)
- Internet (51%)
- des professionnels de santé (38 %)
- les amis (20%)
- les structures d'infos et les médias (8 et 6%)



Auprès de qui vous adressez-vous en priorité pour votre recherche d'information?
(Evolution 2007/2018)



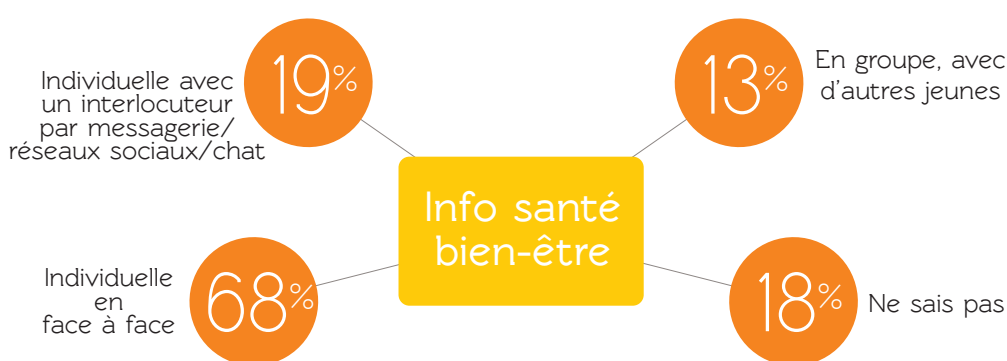
Les modes d'information souhaités

Concernant les interactions sur la santé (en dehors d'Internet), une question à choix multiple montre que les jeunes préfèrent nettement recevoir

les informations de santé de manière individuelle en face-à-face (68%), individuellement avec un interlocuteur par messagerie sur les réseaux

sociaux ou via un chat (19%), l'option collective (13%).

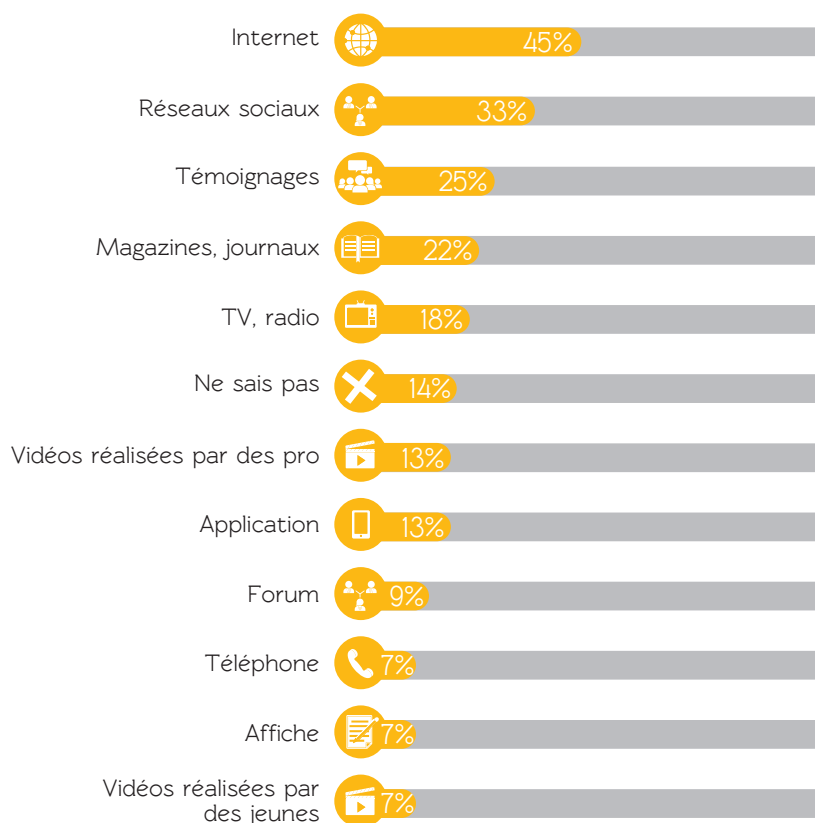
Vous préférez recevoir une information de santé/bien-être de manière..?



Une majorité des jeunes bretons souhaiterait que les informations de bien-être et de santé arrivent à eux via les sites Internet, les réseaux sociaux ou encore des témoignages.

Ce qui apparaît en contradiction avec les résultats de la question précédente où 68% des jeunes souhaitaient recevoir une information santé/bien-être de manière individuelle en face à face •

Sous quelles forme souhaitez-vous que des informations de bien-être et de santé arrivent jusqu'à vous ?



SYNTHESE

- L'échantillon se divise en deux parties, 51% se sentant bien ou très bien informés sur cette thématique. Le taux de jeunes se sentant bien ou très bien informés a légèrement diminué depuis la dernière enquête, et il y a un enjeu à inverser la tendance, notamment sur les thématiques émergentes que sont l'alimentation, le sommeil, la qualité de l'environnement.
- On observe un fort taux de jeunes qui déclarent ne connaître aucun organisme ou professionnels de santé pouvant les informer (47%). Ce taux a augmenté depuis 2007. Comparativement à cette première enquête, les professionnels de santé s'effacent des pratiques des jeunes au profit d'Internet.
- Les jeunes femmes sont davantage intéressées que les jeunes hommes par les questions de santé et notamment sur les questions de vie affective et sexuelle et de contraception.
- Le harcèlement et les violences interrogent 11% des jeunes, et deux fois plus les femmes que les hommes, les discriminations, 9%.
- Est également posée la question du coût des soins, de l'accès à l'assurance maladie et aux mutuelles de santé ●

L'INFORMATION SUR LA CITOYENNETÉ

L'évaluation du niveau d'information

La citoyenneté permet à un individu d'être reconnu comme membre d'une société, d'un Etat. Elle donne accès à des droits permettant de participer à la vie publique et politique, de pouvoir se porter candidat à des emplois publics, d'être électeur et d'être éligible...) et des devoirs (accomplir son service militaire ou civique, de voter aux élections, d'être juré...)

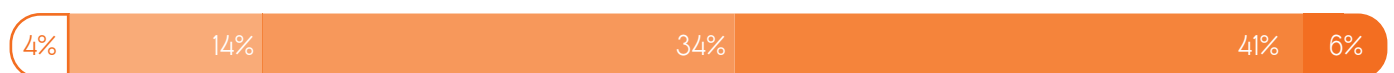
Près d'un jeune sur cinq ne se sent pas informé sur les questions de citoyenneté, et ceci est d'autant plus vrai pour les faibles niveaux de diplôme.

En matière de vie citoyenne, les jeunes bretons sont 50% à ne pas ressentir le besoin de s'exprimer. Cela nous interroge sur la formation sur la délibération,

au débat, à l'expression dans notre société et dans nos institutions éducatives en particulier.

Restent un tiers de jeunes adultes qui aspirent à prendre davantage la parole, et ce quel que soit leur diplôme ●

Sur une échelle de 0 à 4, évaluez votre niveau d'information sur les questions de citoyenneté



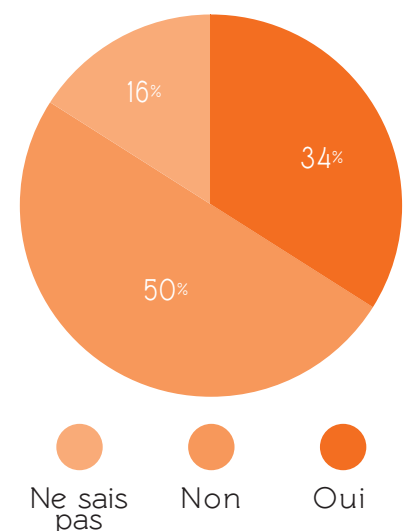
Les freins à l'expression

Le frein principal à l'expression est la difficulté à comprendre les démarches administratives. La méconnaissance et l'accessibilité des lieux ressources sont également des freins pour l'expression des jeunes.

On retrouve aussi la peur de s'exprimer devant un groupe. En revanche le

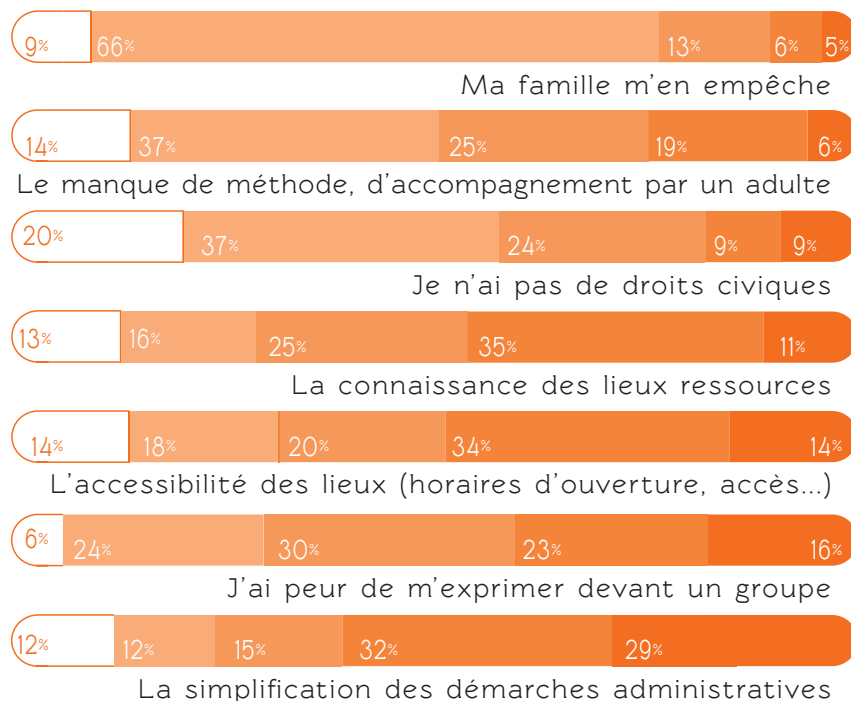
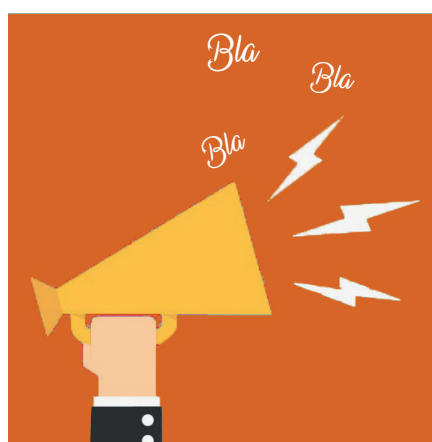
manque de méthode ou d'accompagnement par un adulte n'est pas présenté par les jeunes bretons comme un frein. Leurs familles ne sont pas du tout un frein à leur expression.

D'une manière générale, ressentez-vous le besoin de vous exprimer ?



En tant que citoyen, quels sont les freins que vous rencontrez quand vous souhaitez vous exprimer ?

- ☆ Ne sais pas
- ★ Pas du tout important
- ★ Peu important
- ★ Important
- ★ Très important



Quels sont les sujets sur lesquels vous souhaiteriez être informés ?

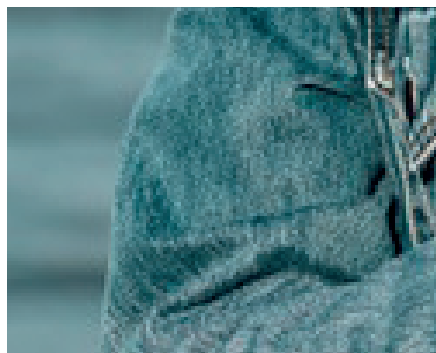
Sur ce thème de l'engagement, en 2018, les sujets prioritaires sont avant tout le travail et l'emploi, les loisirs, la culture et le sport, ce qui témoigne d'un besoin de sécurité existentielle.

L'environnement et les enjeux d'avenir mobilisent un quart des jeunes, ainsi que la vie locale.

On a vu diminuer, ces dernières années, les préoccupations pour les pratiques festives, au profit des questions de société et de solidarité •

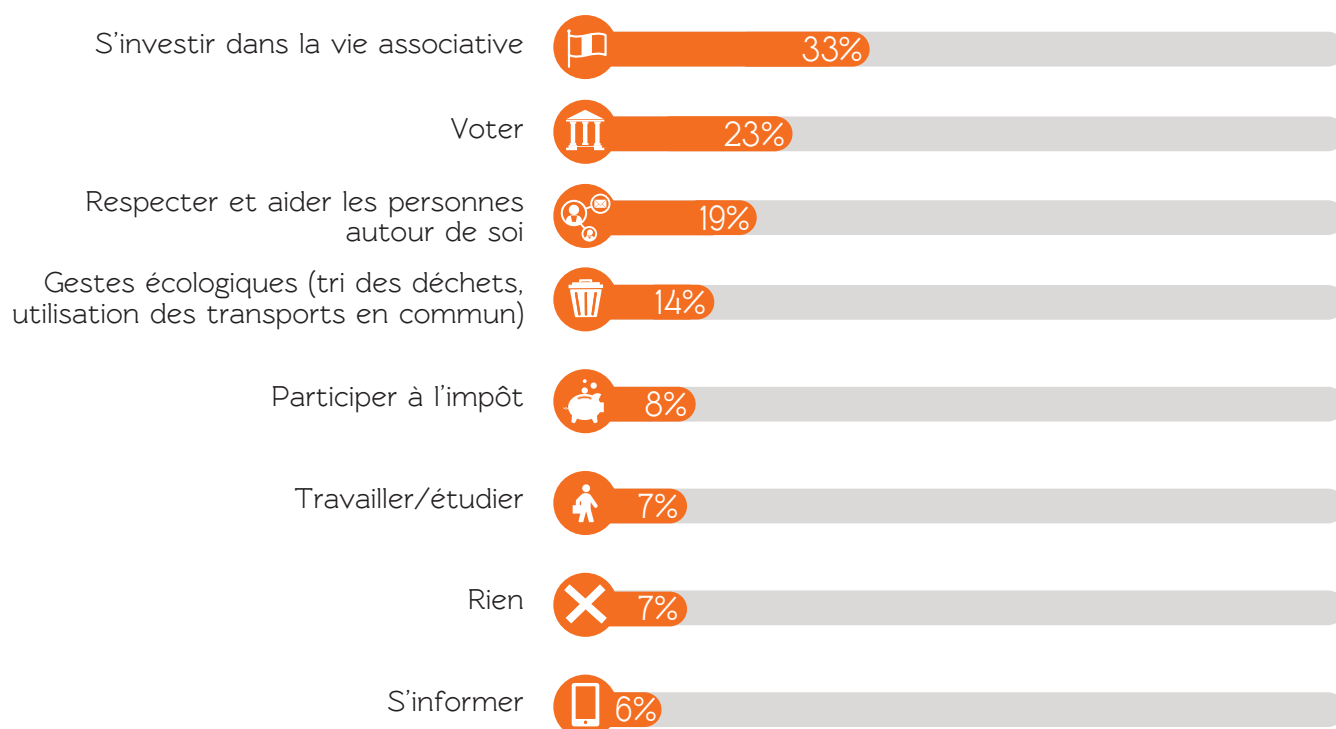


La vie citoyenne des jeunes bretons



- 1/3 s'investit dans la vie associative ou politique.
- 23% vote.
- 19% respecte et aide les personnes autour de soi.
- 14% effectue des gestes écologiques au quotidien.

Dans mon quotidien, ce que je fais en tant que citoyen



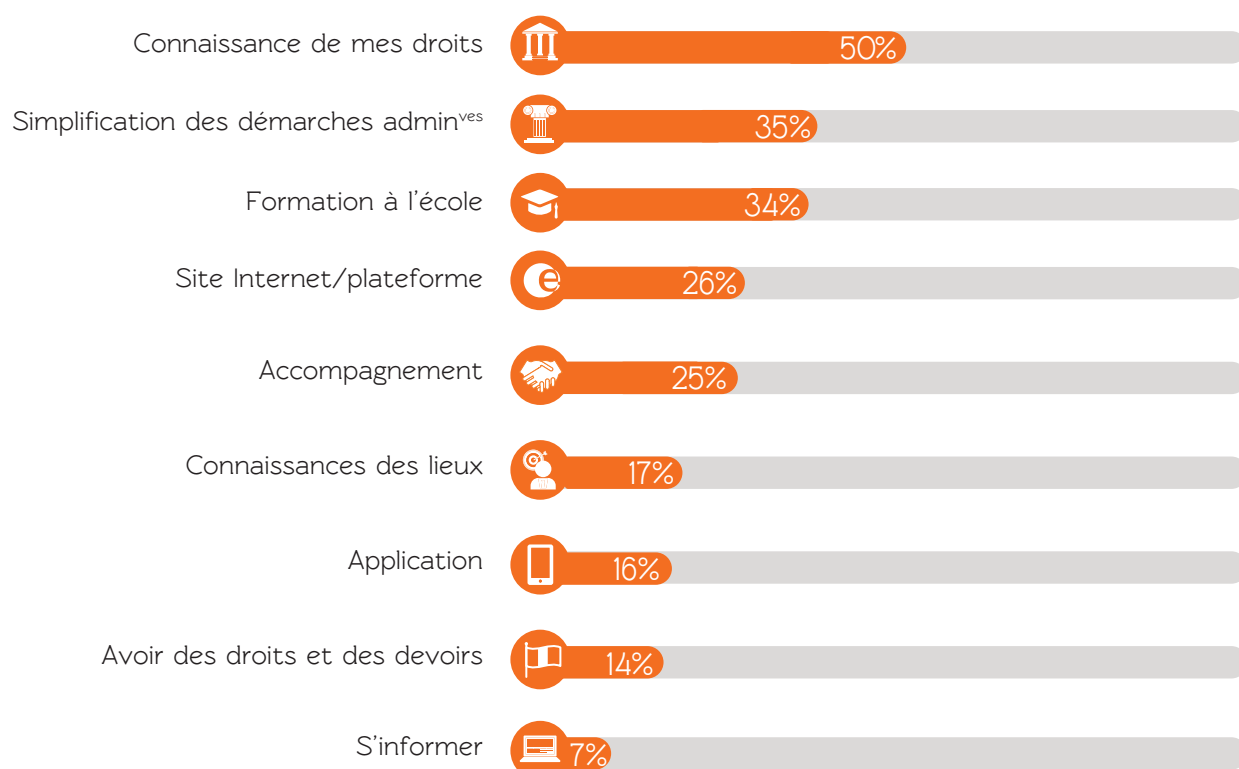
Quelles aides pour exercer leurs droits et devoirs

La connaissance de leurs droits, la simplification des démarches administratives

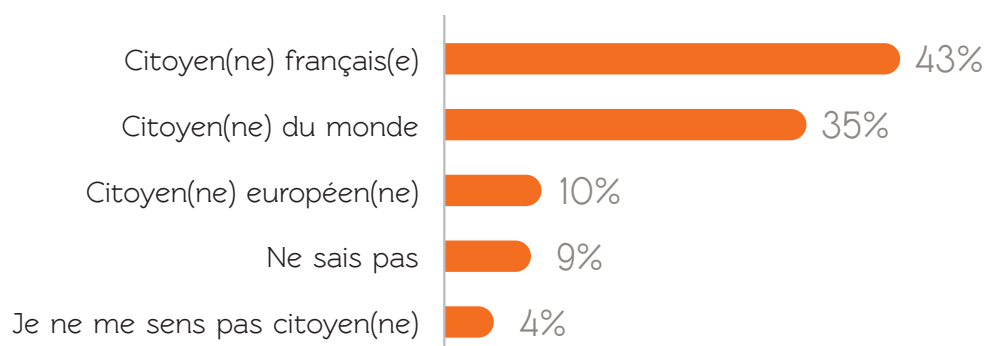
et une formation à la citoyenneté en milieu scolaire seraient de nature à aider les jeunes à

mieux exercer leurs droits et leurs devoirs •

Qu'est ce qui pourrait aider à mieux excercer vos droits et vos devoirs ?



Aujourd'hui, je me sens citoyen ?



On note une partition de notre échantillon :

- 43% des jeunes qui se sentent citoyens français.

- 35% qui se revendiquent citoyens du monde.

- 10% citoyens européens.

SYNTHESE

• Engagement :

Les associations restent la voie privilégiée pour s'engager, avant le vote, l'entraide de proximité et l'écologie.

L'engagement dont témoignent les jeunes est plutôt individuel, mais ils expriment des attentes quant à une mobilisation collective, notamment sur les questions d'écologie pour un quart d'entre eux. Cette dynamique est sans doute liée à la dynamique de l'engagement associatif de la région.

• Citoyenneté et éducation non formelle :

La notion de citoyenneté reste plutôt abstraite, comparée aux questions du logement, d'emploi, de santé... L'éducation à la citoyenneté constitue pourtant un enjeu démocratique, même si globalement les jeunes sont mobilisés dans la vie locale, sur les questions d'environnement, de société, d'avenir... Actuellement 50% des jeunes ne souhaitent pas s'exprimer davantage !

Les principaux freins à la citoyenneté sont la connaissance des lieux ressources et de leurs horaires, la complexité des démarches administratives, les difficultés d'accès aux droits, les délais de réponse des administrations.

• Accès aux droits sociaux :

La maîtrise des compétences sociales et la capacité à s'exprimer oralement peuvent également constituer des freins.

25% des jeunes sont demandeurs d'accompagnement par l'adulte.

• Inclusion numérique :

Les administrations développent de plus en plus la dématérialisation des démarches, mais les circuits, instruments et procédures sont nombreux et disparates, un service de numérisation et de stockage de documents (carte d'identité, fiches de paie, déclarations de revenus...) pourrait avoir toute son utilité.

Cette enquête explore un enjeu majeur qu'est la question de la confiance des jeunes dans nos institutions : conseiller sur les usages de l'institution, les horaires, les modalités, les personnes ressources.

• Mobilité :

De nombreux jeunes partent aujourd'hui à l'étranger par leurs propres moyens, avec leur famille ou grâce aux dispositifs publics. La Bretagne est résolument une région propice à la mobilité internationale. Pour autant, la citoyenneté européenne est peu mise en avant, sans doute perçue comme encore trop théorique, puisque les jeunes bretons témoignent d'un attachement à la vie locale et à l'engagement de proximité ●



Préambule

Nous vivons dans des sociétés complexes, numériques, et dans un monde interconnecté qui offre de nombreux défis et opportunités. L'accès à l'information et la capacité à l'analyser et à l'utiliser sont de plus en plus importants pour les jeunes en Europe et ailleurs. L'Information Jeunesse les aide à réaliser leurs aspirations et encourage leur participation comme membres actifs de la société. L'information doit être dispensée de manière à élargir les choix offerts aux jeunes, et à promouvoir leur autonomie et leur capacité à penser et agir par eux-mêmes.

Le respect de la démocratie, des droits de l'homme et des libertés fondamentales implique le droit, pour tous les jeunes, d'avoir accès à une information complète, objective, compréhensible et fiable sur toutes leurs questions et tous leurs besoins. Ce droit à l'information a été reconnu dans la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, par la Convention relative aux Droits de l'Enfant, et dans la Convention européenne pour la Protection des Droits de l'Homme et des Libertés fondamentales.

L'importance de l'Information

Jeunesse est aussi énoncée dans les Recommandations du Conseil de l'Europe CM/Rec(1990)7 et CM/Rec(2010)8 concernant l'information et le conseil pour les jeunes, CM/Rec(2016)7 sur l'accès des jeunes aux droits et CM/REC(2017)4 sur le travail de jeunesse. Ce droit est également la base des actions en Information Jeunesse entreprises par l'Union européenne.

Le travail d'Information Jeunesse généraliste couvre tous les sujets qui intéressent les jeunes et peut inclure un éventail d'activités: information, conseil, accompagnement, coaching, formation, travail en réseau, et orientation vers des services spécialisés, dans l'optique de les encourager à s'engager et à développer leur capacité à penser et agir par eux-mêmes. Ces activités peuvent être proposées par des centres d'Information Jeunesse ou par des services d'Information Jeunesse au sein d'autres structures ou environnements.

Les principes de cette Charte sont destinés à être appliqués à toutes les formes de travail d'Information Jeunesse généraliste.

Ils constituent une base de standards minimums et de

mesures de qualité qui doivent être établis dans chaque pays, en tant qu'éléments d'une approche globale, documentée, cohérente et coordonnée du travail d'Information Jeunesse, ce dernier faisant partie de la politique jeunesse •

Adoptée à Cascais le 27 avril 2018
par la 29^{ème} Assemblée générale de
l'Agence européenne pour l'information
et le conseil des jeunes (ERYICA)

Principes

1/Indépendante

1.1/L'information offerte est complète, donne l'aperçu des différentes options disponibles et repose sur la pluralité et la vérification des sources.

1.2/L'information offerte est indépendante de toute influence religieuse, politique, idéologique ou commerciale.

1.3/Les sources de financement de l'Information Jeunesse ne compromettent l'application d'aucun des principes de la présente Charte.

2/Accessible

2.1/Les services d'Information Jeunesse garantissent l'égalité d'accès.

2.2/Les services et centres d'Information Jeunesse sont faciles d'accès, attrayants et visibles pour les jeunes.

2.3/L'Information Jeunesse est compréhensible par les jeunes.

3/Inclusive

3.1/Les services d'Information Jeunesse sont ouverts à tous les jeunes, sans aucune forme de discrimination.

3.2/Les services d'Information Jeunesse sont gratuits pour tous les jeunes.

3.3/Les centres et services d'Information Jeunesse s'efforcent de toucher tous les jeunes et développent les moyens efficaces et adaptés aux différents groupes et différents besoins.

4/Basée sur les besoins

4.1/Les services d'Information Jeunesse sont basés sur les besoins des jeunes.

4.2/L'information mise à disposition couvre tous les sujets qui concernent les jeunes.

4.3/Chaque usager est respecté en tant qu'individu et la réponse à chaque question est individualisée,

efficace et appropriée.

4.4/Les structures d'Information Jeunesse sont dotées de moyens humains suffisants pour garantir un accompagnement et des services individualisés.

5/Renforce les capacités d'action

5.1/Les services d'Information Jeunesse visent à renforcer les capacités d'action des jeunes et à encourager leur autonomie.

5.2/Les services d'Information Jeunesse apportent aux jeunes les compétences nécessaires au traitement des médias et de l'information pour agir de manière responsable et en toute sécurité.

5.3/Les services d'Information Jeunesse encouragent la citoyenneté active et la participation.

6/Participative

6.1/Les jeunes participent à la production, à la diffusion et à l'évaluation de l'Information Jeunesse à différents niveaux et sous différentes formes.

6.2/Les services d'Information Jeunesse offrent des plateformes pour les activités par les pairs.

6.3/Les retours des jeunes concernant les services d'information jeunesse sont encouragés et pris en compte pour l'évolution de leurs services.

7/Ethique

7.1/Les services d'Information Jeunesse respectent la vie privée des jeunes et leur droit à la confidentialité et à l'anonymat. Les services d'Information Jeunesse constituent un environnement sûr pour les jeunes.

7.2/Les critères de sélection de l'information sont transparents et compréhensibles. La mention de l'auteur et l'objet de l'information sont clairs et visibles.

7.3/Toute l'information produite

ou diffusée est exacte, complète, à jour et vérifiée.

8/Proactive

8.1/Les services d'Information Jeunesse sont offerts de manière professionnelle par du personnel formé à cet effet.

8.2/Les professionnels de l'Information Jeunesse ont des compétences en éducation aux médias et à l'information.

8.3/Les services d'Information Jeunesse coopèrent avec les acteurs pertinents pour identifier les besoins, rechercher les synergies, partager l'expertise et rendre l'Information Jeunesse visible.

8.4/Les professionnels de l'Information Jeunesse coopèrent au niveau local, régional, national, européen, international, et partagent bonnes pratiques et connaissances.

8.5/Les professionnels de l'Information Jeunesse veillent à ce que les jeunes aient les connaissances et compétences nécessaires pour utiliser les services numériques qui leurs sont destinés.

9/Professionnelle

9.1/Les services d'Information Jeunesse sont innovants dans leurs choix de stratégies, de méthodes et d'outils pour atteindre les jeunes.

9.2/Les professionnels de l'Information Jeunesse ont connaissance des nouveaux développements, des lois en vigueur et se tiennent informés des tendances de la jeunesse.

9.3/Les professionnels de l'Information Jeunesse sont des acteurs proactifs dans le domaine des médias et de l'information afin de garantir la visibilité d'une Information Jeunesse de qualité ●

CONTACTS

Le Réseau Information Jeunesse en Bretagne

- 60 Points Information Jeunesse (dont 1 en milieu carcéral) et 4 antennes
- 4 Bureaux Information Jeunesse
- 1 Centre Régional Information Jeunesse
- 127 professionnels (au service des jeunes bretons)

COTES D'ARMOR

BROONS

02 96 84 73 36
oiscl@wanadoo.fr

DINAN

02 96 39 38 21 - 07 64 50 16 93
jeunesse@dinan.fr

GUINGAMP

02 96 43 73 98
pij.guingamp@gp3a.bzh

LAMBALLE

02 96 50 87 90 - 06 79 98 73 57
pij@lamballe-terre-mer.bzh

LANNION

02 96 37 99 10 - 06 77 82 47 23
pij@ville-lannion.fr

LANVOLLON

02 96 70 17 04
06 37 27 31 21 - 06 83 14 21 09
jeunesse@leffarmor.fr

LOUDEAC

06 37 11 81 22
n.recourse@loudeac-commu-
naute.bzh

PLERIN

02 96 79 98 84 - 06 15 29 67 51
pij@ville-plerin.fr

PLESTIN-LES-GREVES

02 96 54 11 10
pij@plestinlesgreves.com

PLOEUC-L'HERMITAGE

02 96 64 26 33 - 06 88 60 61 88
jeunesse@syndicat-de-lorge.fr

PLOUARET

02 96 05 55 88 - 06 30 80 25 12
pij@lannion-tregor.com

CAVAN (antenne)

02 96 35 99 12 - 06 45 89 34 41
gwendal.lecarou@lannion-tregor.com

PLOUFRAGAN

02 96 76 05 01
enfancejeunesse@ploufragan.fr

PORDIC

02 96 79 71 16
jeunesse.solidarite@pordic.fr

SAINT ALBAN

02 96 32 98 93
pij@lamballe-terre-mer.bzh

TREGUEUX

02 96 71 36 17 - 06 77 16 76 46
mguimard@ville-tregueux.fr

YFFINIAC

09 64 13 64 53 - 06 07 33 36 27
pij@ville-yffiniac.fr

FINISTERE

BREST

02 98 43 01 08
accueil@bij-brest.org

BRIEC

02 98 57 70 91 - 06 08 32 10 87
pij@glazik.bzh

CARHAIX

02 98 93 18 77 - claj.pointinfor-
mationjeunesse@gmail.com

CHATEAULIN

02 98 86 13 11 - 06 40 05 45 42
pij@polysonnance.org

CHATEAUNEUF DU FAOU (antenne)

02 98 73 20 76
ulamirjeunesse@hotmail.fr

DOUARNENEZ

02 98 92 47 00
pij@douarnenez-communaute.fr

LANDERNEAU

02 98 21 53 94
pij@mptlanderneau.org

LE RELECQ KERHUON

02 98 28 01 92
pij.kerhuon@wanadoo.fr

LESNEVEN

02 98 46 41 71 - 06 45 85 85 50
pij@clcl.bzh

MORLAIX

02 98 88 09 94
pijmjcmorlaix@yahoo.fr
pijmjcmorlaix2@gmail.com

PLOUGASTEL-DAOULAS

02 98 37 57 43 - 06 80 10 70 48

QUIMPERLE

02 98 96 36 86
 pij.quimperle@quimperle-co.bzh

SCAËR (Antenne)

02 98 57 65 22
 pij@mjc-marelle.org

ILE ET VILAINE**ANTRAIN**

02 99 98 44 70
 emarsault@couesnon-marchesde-bretagne.fr

ARGENTRE DU PLESSIS

02 99 96 54 01
 pij-argentre@vitrecommunaute.org

**BAIN DE BRETAGNE-GRAND
FOUGERAY**

02 99 44 82 01 - 06 74 66 90 62
 sjj@bretagneportede-loire.fr

BREAL SOUS MONTFORT

07 72 66 25 34
 infojeunesse@cc-broceliande.bzh

CHATEAUBOURG

02 99 00 91 15 - pij-chateau-bourg@vitrecommunaute.org

COMBOURG

02 23 16 45 44
 c.goulet@bretagneromantique.fr

TINTENIAC (antenne)

02 23 16 45 44

DINARD

02 56 27 85 44
 animationjeunesse@ville-dinard.fr

FOUGERES

02 30 27 01 60
 pij@mlf.bzh

GUICHEN

02 99 52 08 91 - 06 88 01 15 59
 pij@vallonsdehautebretagne.fr

LA GUERCHE DE BRETAGNE

02 99 96 01 02 - pij-laguerche@vitrecommunaute.org

LA MÉZIÈRE

09 67 58 31 60
 msl@lameziere.fr

LOUVIGNE DU DESERT

02 99 98 14 37 - contact@maison-cantonlouvigne.org

VAL D'ANAST MAURE DE BRETAGNE

02 99 92 46 95 - 06 24 28 89 22
 pij@vallonsdehautebretagne.fr

PIPRIAC

02 23 30 75 48 - 06 64 76 00 22
 pij.pipriac@gmail.com

PLELAN LE GRAND

07 72 66 25 34
 infojeunesse@cc-broceliande.bzh

RENNES

Le 4Bis - information Jeunesse
 02 99 31 47 48 - contact@le4bis-ij.com
 CRIJ Bretagne - 02 99 31 17 77
 contact@crij.bzh

RETIERS

02 99 43 64 87 - 06 45 61 84 84
 pij.m.raguet@ccprf.fr

JANZE

06 30 65 32 86
 pij.c.darrort@ccprf.fr

SAINT-JACQUES-DE-LA-LANDE

02 99 35 36 16 - pij.centredela-lande@epi-condorcet.fr

SAINT MALO

02 99 81 45 32
 bij@saint-malo.fr

VERN SUR SEICHE

02 99 62 18 55 - infosjeunes@centredesmarais.asso.fr

VITRE

02 23 55 16 21
 pij-vitre@vitrecommunaute.org

MORBIHAN**AURAY**

02 97 24 25 00
 pij@ville-auray.fr

GRAND CHAMP

02 97 61 40 16 - lochinfoservices@gmvagglo.bzh

GUIDEL

02 97 65 34 05
 pij@ccas-guidel.fr

HENNEBONT

02 97 65 34 05
 pij.hennebont@wanadoo.fr

LANESTER

02 97 76 30 29
 pij@ville-lanester.fr

LORIENT

02 97 84 84 57
 infos@bjj-lorient.org

PLOEMEUR

02 97 86 41 03
 pij.ploemeur@ploemeur.net

PLOEMEUR (PIJ carcéral)

02 97 84 94 50
 pij.cp@bjj-lorient.org

PLOUAY

02 97 33 32 53
 espace-jeunes-plouay@wanadoo.fr

PONT-SCORFF

02 97 32 49 37
 lesquat@pontscorff.bzh

PONTIVY

Ouverture en novembre 2019

QUESTEMBERT

02 97 26 79 60 - 07 78 41 27 95
 pij@qc.bzh

QUEVEN

02 56 37 30 34 - 06 73 89 20 10
 pij@mairie-queven.fr

QUIBERON

09 79 09 80 90
 animationjeunesse@ville-quiberon.fr

VANNES

02 97 01 61 00
 bij@mairie-vannes.fr

Le Réseau Information Jeunesse Bretagne est animé, coordonné et développé par quatre coordinateurs-rices départementaux (pas d'accueil du public) :

- ADIJ 22 - 30 rue Brizeux - 22001 SAINT BRIEUC - 02 96 33 37 36 - accueil.adij22@gmail.com - Contact : Mathilde CONNAN
- IJ 29 - Résidence Guynemer - Quilmill - 29150 CHATEAULIN - 02 98 86 21 36 - 06 71 55 03 50 - stefan.cardaire@crijbzh - Contact : Stefan CARDAIRE
- IJ 35 - CRIJ Bretagne - 8 rue du 7ème régiment - 35000 RENNES - 02 99 31 13 29 - olivier.preault@crijbzh - Contact : Olivier PREAULT
- IJ 56 - La Colloc, 42 av. de la Perrière - 56100 LORIENT - 06 26 68 14 60 - rozenn.daniel@crijbzh - Contact : Rozenn DANIEL

Retrouvez la structure Information Jeunesse la plus proche de chez vous sur le site www.crijbzh

Près de 900 jeunes, âgés de 15 à 29 ans, ont participé à l'enquête qui s'est déroulée de septembre 2017 à août 2018. Cette étude a été conçue et mise en œuvre par le réseau Information Jeunesse Bretagne.

L'action régionale du CRIJ est soutenue par :



L'opération a été coordonnée par le CRIJ Bretagne avec le concours de JEUEVI (Christophe Moreau et Gilles Droniou).



8 rue du 7^{ème} régiment d'Artillerie - 35 000 Rennes - Tél : 02 99 31 17 77
www.crij.bzh - contact@crij.bzh - @InfoJeuneBZH - @crijBZH



Jeunesse Développement Intelligents est une SARL qui produit de la recherche développement en sciences humaines et sociales, sur les thèmes de la jeunesse, de l'éducation, du travail social, du développement local et urbain.
www.jeudevi.org - contact@jeudevi.org

Un grand merci aux jeunes, aux structures Information Jeunesse, et aux partenaires du réseau qui ont accepté de participer à cette enquête